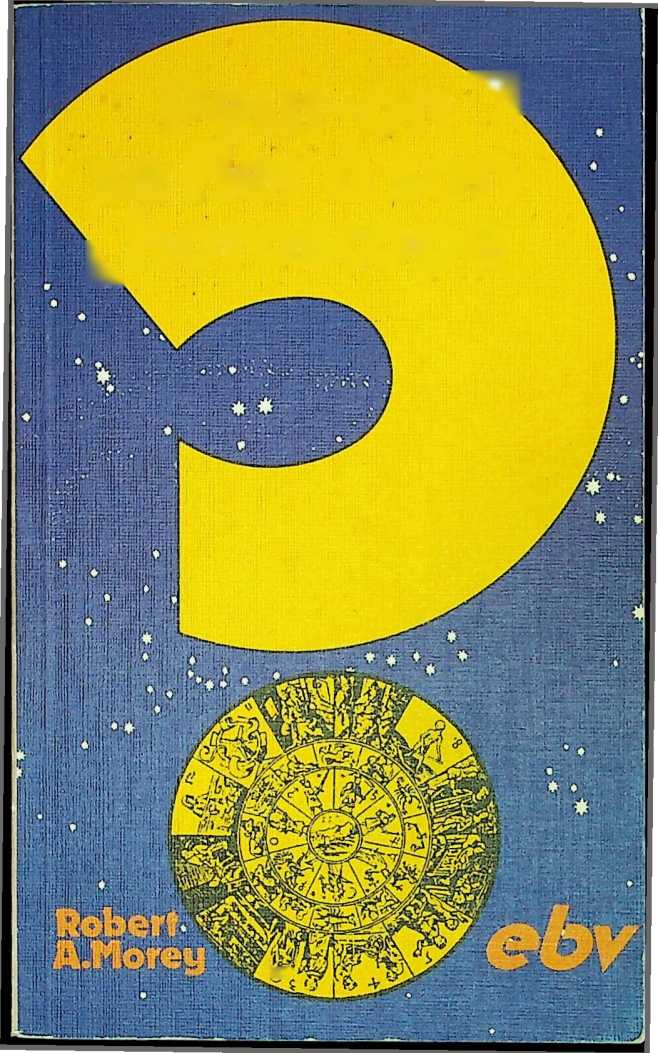
Peut-on^

sefieràs@n

^horoscope

ŸT



**Robert**

**A.Morey**

**Peut-on**

**se fier à son**

**horoscope**

Collection ***ebv***

**La faveur que connaît l’horoscope**

C’est en 1935 que l’horoscope apparaît dans les jour­

naux français. Mais il faut attendre l’après-guerre pour

voir son insertion se généraliser. Aujourd’hui, plus de

la moitié des quotidiens vendus en France contiennent

un horoscope. Et environ 50 % des Français lisent leur

horoscope au moins de temps en temps. Les lecteurs les

plus assidus de cette rubrique astrologique se recrutent

parmi les moins de trente ans, les gens moyennement

«religieux», les habitants des grandes villes et les em­

ployés.1

La popularité de l’astrologie saute aux yeux. La liste

des objets où figurent des symboles astrologiques est

longue: pendentifs, médailles, bracelets, porte-clefs,

cartes postales, agendas, mouchoirs, polos, foulards,

cendriers, verres à jus de fruit, étuis d’allumettes, sets

de table, ronds de serviette, sachets de sucre en pou­

dre, etc. Tout récemment, une série de timbres-poste

avec les signes du zodiaque a été émise par la confédé­

ration helvétique.

Les techniques de diffusion massive ont toutes servi

l’astrologie qui a gagné la radio, la télévision, le roman,

la littérature policière, la science-fiction, la chanson ...

Les terrains favoris de l’horoscope sont la santé,

l’amour et l’argent, mais surtout dans leurs aspects

aléatoires.2

5

L’astrologie est un commerce florissant. Aux Etats-

Unis, il y aurait plus de 175 000 astrologues à temps

partiel et plus de 10000 à temps complet. Dans ce pays,

la seule vente des horoscopes rapporterait plusieurs

centaines de millions de dollars chaque année.

Quelle doit être notre attitude à l’égard de l’astrolo­

gie? Que faut-il répondre si quelqu’un nous demande

sous quel signe nous sommes nés? La lecture de notre

horoscope dans un journal ou une revue est-elle un

«passe-temps innocent»? Y a-t-il du mal à porter notre

signe du zodiaque sur une médaille autour du cou? Au

fond, qu’est-ce que l’astrologie? Peut-on s’y fier? C’est

à des questions de ce genre que ce livre va essayer de

donner une réponse.

6

**Bref historique de l’astrologie**

L’astrologie est fondée sur la croyance que la position

relative des astres influe sur la destinée des individus et

des peuples. Selon elle, l’observation minutieuse des

constellations permettrait à tout astrologue compétent

de tirer l’horoscope de son client, c’est-à-dire de lui

fournir des renseignements sur son avenir immédiat

ou plus lointain. Le terme *horoscope* vient du grec

et signifie littéralement «l’observation de l’heure»,

l’heure étant en l’occurence celle de la naissance. L’état

du ciel au moment de la naissance joue en effet un rôle

très important dans l’établissement de l’horoscope.

En parlant d’astrologie, nous précisons qu’il s’agit de

l’astrologie *occidentale.* L’astrologie orientale ou, plus

exactement, l’astrologie chinoise, possède également

douze signes (rat, bœuf, tigre, lapin, dragon, serpent,

cheval, brebis, singe, coq, chien et cochon), mais cha­

cun de ces signes correspond à une année complète;

tandis que les douze signes du zodiaque (bélier, tau­

reau, gémeaux, cancer, lion, vierge, balance, scorpion,

sagittaire, capricorne, verseau et poissons) de l’astro­

logie occidentale correspondent à douze divisions de

la même année. Comme l’astrologie orientale n’est

pas très répandue en Occident et qu’elle n’a pas

adopté les signes et calculs de Ptolémée, nous n’y

ferons dorénavant plus allusion.

7

**L’astrologie mondiale**

Dès le début de histoire de l’humanité, les peuples ont

assimilé les astres à des dieux et les ont vénérés.1 Dans

l’écriture cunéiforme des anciens Babyloniens, le

même signe était employé pour *dieu* et *étoile.* La vie

quotidienne des Babyloniens était fortement marquée

par le culte des astres, et les prêtres devins consti­

tuaient la caste la plus puissante de l’empire. Ils tiraient

leurs présages de l’observation de divers phénomènes :

vents, tempêtes, inondations, invasions de sauterelles,

orages. Mais leurs pronostics étaient surtout fondés sur

la position relative des astres sur la voûte céleste. Si

deux divinités astrales se trouvaient dans le voisinage

l’une de l’autre, leur conjonction était le présage d’une

bénédiction du ciel. Si elles formaient un angle droit,

leur opposition ne présageait rien de bon pour le

peuple. Mais toutes ces prédictions astrologiques

avaient trait au sort de l’ensemble de la nation ou

éventuellement à celui du roi. L’astrologie judiciaire,

qui prétend expliquer et orienter la vie de l’individu

d’après la position des astres le jour de sa naissance,

était encore inconnue à l’époque des anciens Babylo­

niens. Leur interprétation du mouvement des astres

était d’ailleurs très primitive, fort différente de l’expli­

cation qu’on en donne aujourd’hui2.

**Les origines de l’astrologie judiciaire**

De l’ancienne Babylonie, l’astrologie s’est répandue

dans tous les pays du Proche-Orient. C’est surtout en

Egypte qu’elle a joué un rôle important.

La Grèce classique a complètement rejeté l’astrolo­

gie, sa mentalité étant trop différente de la pensée des

8

autres peuples de l’Antiquité. Ce n’est qu’à l’époque

du déclin du classicisme grec que l’astrologie a pu

oénétrer en Grèce. Son implantation a surtout été

favorisée par les campagnes d’Alexandre le Grand.

Mais l’esprit scientifique propre aux Grecs n’a pas

tardé à lui donner la structure d’une science applicable

à tous3. Le principal architecte de cette systématisation

fut Ptolémée (env. 90 à 160 apr. J.-C.).

Ptolémée, mathématicien, astronome et géographe

égyptien dont l’activité nous est connue uniquement

par ses œuvres, a exposé dans *L’Almageste* son système

du monde géocentrique. Dans sa *Tétrabible,* véritable

canon de l’astrologie hellénistique, il a donné sa forme

définitive au zodiaque et à la méthode qui consiste à

établir l’horoscope d’après la position du Soleil, de la

Lune, de Mercure, de Vénus, de Mars, de Jupiter et de

Saturne au moment de la naissance d’une personne4.

Connaissant la date de naissance d’une personne, on

était en mesure d’établir son horoscope. L’astrologie

n’était donc plus réservée aux rois, mais devenait acces­

sible au commun des mortels.

Le zodiaque est la zone de la voûte céleste dans

laquelle se meuvent les planètes, chacune sur son

orbite respective. Il est divisé en douze parties égales,

nommées d’après les constellations les plus proches et

appelées «maisons du ciel». A l’aide du zodiaque, on

peut calculer la position des sept planètes à n’importe

quel moment. L’année du calendrier est divisée en

douze périodes, chacune correspondant à l’une des

maisons du ciel. Si quelqu’un est né, par exemple,

entre le 23 octobre et le 22 novembre, il est sous le

signe du Scorpion.

Le système du zodiaque, établi par Ptolémée, est

encore utilisé aujourd’hui par la majorité des astro-

logues.5

9

**L’ère chrétienne**

L’Eglise primitive a rejeté l’astrologie. Elle encoura­

geait les nouveaux convertis à brûler leurs livres et tout

leur attirail astrologiques.6

Dans la *Didakhê,* manuel catéchetique datant du

début du deuxième siècle, on lit l’avertissement sui­

vant: «Mon enfant, ne sois ni augure - cela mène à

l’idolâtrie - ni enchanteur, ni astrologue, ni magicien.

Ne les regarde même pas faire, car toutes ces choses

engendrent l’idolâtrie.»

Au concile de Laodicée (345), l’astrologie a été

interdite, et les astrologues exclus du clergé (canon 36).

Les attaques d’Augustin (354-430) contre l’astrolo­

gie sont restées célèbres. Il y avait cru avant sa conver­

sion, mais une fois chrétien, il se mit à s’y opposer

fermement.7

La faveur dont jouissaient la littérature et la philoso­

phie grecques à l’époque de Thomas d’Aquin (1227-

1274) a permis à l’astrologie de faire son entrée dans la

chrétienté. Au fur et à mesure que celle-ci se corrom­

pait, elle revenait aux racines païennes de la civilisation

occidentale. A l’époque de la Renaissance, l’astrologie

était pratiquée à la cour royale comme dans les milieux

populaires. On considérait que l’astronomie et l’astro­

logie étaient les deux branches d’une seule et même

«science».

Luther et les autres réformateurs suivirent l’exemple

d’Augustin et tinrent l’astrologie pour une forme de

divination satanique. Dans les pays protestants, elle fut

donc interdite par la loi et condamnée par l’Eglise.

Malgré tout, l’astrologie continua à prospérer. L’in­

fluence exercée par John Dee sur Elisabeth I, reine

d Angleterre, montre l’emprise que les astrologues

avaient sur les grands de l’époque.8

10

**La révolution scientifique**

Si les Eglises protestantes n’ont pas réussi à briser

l’ascendant de l’astrologie sur la société, les décou­

vertes de Copernic (1473-1543) lui ont porté un rude

coup.

Ptolémée avait basé son zodiaque et tous ses calculs,

comme d’ailleurs tout le système qui porte son nom,

sur l’hypothèse selon laquelle la Terre était le centre de

l’univers. Il prétendait que le Soleil, la Lune et les cinq

planètes tournaient autour de la Terre et concentraient

leurs «pouvoirs» sur elle pour déterminer la destinée de

chaque être humain.9

Une fois qu’on eut compris que la Terre n’était

qu’une planète parmi les autres qui tournait autour du

Soleil, que l’univers était héliocentrique, et non géo-

centrique comme le voulait Ptolémée, on commença

à reléguer l’astrologie au rang des contes de bonne

femme.'0.

L’essor de l’astronomie a donc provoqué le déclin de

l’astrologie.

**Le revirement de l’occultisme**

La fin du 19e siècle fut témoin d’un recul des religions

d’Etat, dû à la sécularisation croissante du christia­

nisme et, en même temps, d’un réveil des religions

occultes, comme la théosophie, des théories occultes,

comme la réincarnation, et des pratiques occultes,

comme l’astrologie.11

Le *Seattle Daily Times* du 8 septembre 1975 a fait une

remarque judicieuse: «L’histoire a démontré que l’as­

trologie prospère le mieux aux époques de déclin reli­

gieux et de malaise social.»

11

**Conclusion**

L’astrologie actuelle tire son origine du culte des astres

pratiqué par les anciens habitants du Croissant fertile.

Sa popularité a eu des hauts et des bas au cours des

siècles. Si elle a passablement décliné suite à l’expan­

sion du christianisme primitif et à l’essor de la science

moderne, elle est revenue en force au vingtième siècle.

12

**Les astrologues plaident**

**leur propre cause**

**Argument numéro un :**

**confirmation par l’expérience**

*«L'astrologie est fiable, parce qu'elle est confirmée par*

*l’expérience commune. Les personnes nées sous le*

*même signe ont les mêmes traits de caractère et finissent*

*sans doute par avoir les mêmes occupations. Il suffit*

*donc de lire avec soin son horoscope pour découvrir*

*que, jour après jour, sa propre expérience et les thèses de*

*l'astrologie se recoupent. Les astrologues sont d'ailleurs*

*capables de deviner le signe sous lequel une personne est*

*née simplement en observant sa personnalité. »x*

**Poids de cet argument**

L’expérience commune ou l’expérience personnelle

n’est pas une norme suffisamment fiable. Les expé­

riences que l’on fait sont souvent contradictoires et se

réfutent ainsi mutuellement. On ne peut donc rien

prouver par des arguments fondés uniquement sur un

phénomène aussi subjectif que l’expérience person­

nelle.

A en croire l’astrologue Van Deusen, je ne peux pas

exercer la profession de pasteur, philosophe, profes-

13

seur d’université, théologien, etc. parce que je suis né

sous le mauvais signe, incompatible avec ce genre de

profession2. Or, comme mon travail comprend toutes

ces occupations, mon expérience va à 1 encontre de

celle des astrologues et la neutralise.

Si l’on sonde la fiabilité des traits de caractère astro­

logiques en les soumettant à des tests scientifiques

objectifs, on constate que les faits observés donnent

tort à l’astrologie.

Deux psychologues américains, le docteur Silver-

man, de l’université Roosevelt, et le docteur Whitner,

du Stockton State College, ont conçu un test permet­

tant de vérifier les traits de caractère astrologiques.

«Les docteurs Silverman et Whitner demandèrent à

130 étudiants ou enseignants de porter un jugement sur

eux-mêmes, en cochant sur une liste des traits de

caractère comme l’agressivité, la créativité, l’ambition

ou la faculté d’adaptation. Puis chacun fut prié de

désigner un ami qui le connaissait bien, auquel on

demanda de fournir des indications semblables sur la

personnalité de l’étudiant ou de l’enseignant en ques­

tion. Enfin, chacun de ces derniers dut remplir un

formulaire, le *Eysenck Personality Inventory,* et indi­

quer sa date et son lieu de naissance, pour qu’on puisse

déterminer la position du Soleil, de la Lune, ainsi que

l’ascendant au moment de sa naissance. D’après les

astrologues, ce sont là les facteurs déterminants de la

personnalité d’un être humain. L’analyse des résultats

ne révéla aucune correspondance entre le jugement

que les personnes testées ont porté sur elles-mêmes,

celui de leurs amis, les données du formulaire qu’elles

ont rempli et les traits de caractère que leur attribue

leur horoscope.»3 •

Pour ce qui est de 1 expérience commune, l’épreuve

la plus concluante est celle qui touche à *Y argent.* Etant

14

donné que les astrologues du monde occidental prati­

quent leur «science» depuis des millénaires, il va de soi

que toute la richesse du monde devrait à présent être

en leur possession. Grâce à l’astrologie, ils devraient

encaisser une fortune à la Bourse ou sur les marchés à

terme, et gagner à tous les coups aux courses, au loto et

à toutes les loteries du monde. Comme ils prétendent

que l’astrologie est fiable, qu’avec elle on tombe tou­

jours juste, il faudrait faire vérifier leurs livres de

compte!

Il est évident que si l’astrologie «marchait» vraiment,

la haute finance aurait depuis longtemps pris le chemin

de leur cabinet de consultation. Mais comme nous le

disait un agent de change de Wall Street: «Si vous

voulez perdre de l’argent, consultez les astrologues

avant d’acheter vos titres!»

S’il est vrai que l’astrologie est confirmée par l’expé­

rience, qu’a-t-elle rapporté à Hitler? Il en était un

fervent adepte4. Dans un télégramme adressé au Con­

grès International de l’Astrologie, réuni en 1936 à

Düsseldorf, il exprime son enthousiasme pour l’astro­

logie et encourage les astrologues à poursuivre leur

activité.5

Les documents de l’époque confirment que certains

chefs nazis consultaient les astrologues avant de pren­

dre des mesures politiques ou militaires. C’est ainsi que

Rudolf Hess prit sur leur conseil le chemin de l’Angle­

terre. Ils lui avaient prédit qu’il serait l’instrument du

destin pour réconcilier l’Angleterre avec l’Allemagne.

Lorsque Hitler apprit la chose, son attitude à l’égard de

l’astrologie changea du tout au tout. Il était tellement

outré qu’il fit envoyer un certain nombre d’astrologues

connus dans des camps de concentration et ordonna de

brûler leurs livres6. Néanmoins, peu avant sa mort en

avril 1945, les astrologues persistaient à prédire que

15

l’Allemagne - et Hitler lui-même - avaient un bel

avenir en perspective! . ■

En examinant les choses objectivement, 1 expérience

commune ne confirme nullement les prétentions de

l’astrologie. De deux choses l’une: ou bien les traits de

caractère astrologiques ont tous une signification très

voisine, de sorte que ce que l’on lit sous tel ou tel signe

s’applique pratiquement à n’importe qui, ou bien ils

sont inexacts. Il est faux de dire qu’il existe douze

personnalités types correspondant aux douze signes du

zodiaque.

**Argument numéro deux:**

**prédiction de l’avenir**

*«L’astrologie est fiable, parce qu'elle nous permet de*

*prédire l’avenir. Nostradamus, l’astrologue le plus célè­*

*bre, a prédit qui serait le nouveau pape. John Dee a*

*prédit l’accession au trône d’Elisabeth I. Lily a prédit*

*l’incendie de Londres et les épidémies qui s’ensuivirent.*

*Maintes et maintes fois, les astrologues ont eu raison.*

*L’accomplissement de leurs prophéties prouve la fiabi­*

*lité de l’astrologie.»1*

**Poids de l’argument**

Les astrologues prétendent que les simples probabilités

ne suffisent pas à expliquer la justesse et la minutie si

fréquentes de leur description de l’avenir. Cette affir­

mation doit être vérifiée, et non simplement reçue pour

vraie. La plupart des livres sur l’astrologie vantent ses

réussites mais passent ses échecs sous silence.

Les prédictions astrologiques ne devraient pas être

16

vagues au point que l’on puisse être sûr d’avance qu’il y

aura bien quelqu’un, quelque part et au moment voulu,

qui ne manquera pas de les réaliser. Des déclarations

du genre: «Il y aura de nombreux cas de divorce

l’année prochaine» peuvent difficilement être considé­

rées comme des prévisions vérifiables. Il faut évidem­

ment tenir pour inviolable la loi selon laquelle une

prédiction qui va s’accomplir de toute façon ne peut en

aucune façon être validée.

Cavendish écrit à ce sujet: «Le flou du langage

astrologique est une des raisons pour lesquelles les

astrologues ont tant de peine à se mettre d’accord sur

l’interprétation de la position des astres à un moment

précis. Le fait que tant de prédictions astrologiques

sont si générales qu’elles se réaliseront à peu près

immanquablement est dû à l’imprécision du langage

des astrologues et à leur prudence innée.»8

Les prédictions de l’horoscope du jour sont en géné­

ral tellement vagues que n’importe laquelle d’entre

elles, quel que soit le signe auquel elle correspond,

aura l’air de se réaliser. L’éditeur d’un quotidien s’en

est rendu compte et en a profité pour économiser de

l’argent.

«La futilité de l’horoscope est apparue le jour où

l’éditeur d’un quotidien à grand tirage fut obligé de

publier un horoscope périmé, parce que le nouveau

matériel n’était pas arrivé à temps. Pas un seul des

100000 lecteurs du journal ne s’est plaint qu’il était

inapplicable à son cas. L’éditeur en a conclu qu’il

pouvait dorénavant faire l’économie du coût de nou­

veaux horoscopes en republiant les anciens.»9

A titre d’expérience, nous avons découpé les signes

en marge des différentes prédictions de l’horoscope du

jour et demandé à un groupe de personnes de trouver

le texte qui décrivait avec plus ou moins de précision le

17

vécu de leur journée. Lorsque chacun eut trouvé le

sien, nous leur avons dit quel signe allait avec chaque

prédiction. Pratiquement personne n’avait choisi l’ho­

roscope qui correspondait à sa date de naissance, et

presque tous avaient l’impression que plusieurs prédic­

tions cadraient avec le déroulement de leur journée.

Si l’accomplissement d’une prédiction prouve la fia­

bilité de l’astrologie, il s’ensuit logiquement que son

non-accomplissement prouve qu elle n est pas fiable.

Certains astrologues essaient de réfuter cette argu­

mentation en disant: «La réalisation de la prédiction

prouve la fiabilité de l’astrologie. Sa non-réalisation

provient du fait que les astres ne contraignent pas,

mais se bornent à inciter. Et dans ce cas, il y a refus

de collaboration avec les astres. On ne peut donc pas

tenir compte d’une prédiction non réalisée.» De cette

façon-là, les astrologues pensent se tirer d’affaire et

sauvegarder leur infaillibilité. Mais ils se contredisent

eux-mêmes. En fait, comme ils prétendent que la

réalisation de leurs prophéties confirme leur système,

il est logique de conclure que toute prédiction non

accomplie l’infirme.

**Prédictions astrologiques non accomplies**

Des astrologues comme Russell et Glass ont déjà dressé

une liste complète et détaillée des prédictions astrologi­

ques qui se sont réalisées. Pour donner une image

fidèle de la situation, il nous faut y ajouter celles qui ne

se sont pas accomplies. Voici quelques cas incontes­

tables :

1. En 1524 se produisit une conjonction des planètes.

Un tel alignement des planètes avec le Soleil a eu lieu à

plusieurs reprises; la dernière date de 1982. Les astro­

18

logues avaient prédit toutes sortes de catastrophes:

inondations, tremblements de terre, incendies, etc. A

l’approche du jour fatidique, les gens s’enfuirent dans

la montagne. Mais rien d’extraordinaire n’arriva.10

1. Bonatto, un astrologue célèbre du 13e siècle, s’est

trompé en prédisant le moment de sa mort.11

1. Galilée tira en 1609 l’horoscope du duc de Tos­

cane. Il prédisait au duc une longue vie, mais celui-ci

mourut deux semaines plus tard.12

1. Les astrologues qui avaient tiré l’horoscope de

Voltaire lui annonçaient qu’il mourrait à l’âge de 32

ans. Quand il eut atteint 60 ans, Voltaire publia un

pamphlet dans lequel il s’excusait d’avoir ainsi, sans le

vouloir, donné un démenti à l’astrologie.3

1. Les astrologues n’ont pas su prédire la déclaration

de la Deuxième Guerre mondiale. Après qu’elle eut

éclaté, ils ont affirmé que l’Angleterre n’y participerait

pas.14

1. Au cours de la Deuxième Guerre mondiale, plu­

sieurs ournaux anglais publièrent une rubrique où

figuraient les pronostics des astrologues sur le déroule­

ment de la guerre et sur son dénouement. Ils se sont

tous trompés.15

1. Hitler a utilisé l’astrologie dans sa tentative d’exer­

cer la suprématie militaire en Europe. Mais il a abouti à

un échec.16

1. Manley Palmer Hall, un astrologue contemporain,

a déclaré que les Etats-Unis traverseraient de 1960 à

1980 le cycle du Sagittaire et connaîtraient, durant cette

période, une relance remarquable qui les placerait en

toute première position, tant sur le plan intellectuel

que social. Malheureusement, un tel essor des Etats-

Unis n’a pas eu lieu pendant les deux décennies en

question.17

1. Les astrologues n’ont pas prédit l’assassinat du

19

I

président Kennedy. Par contre, ils ont annoncé sa

réélection.18

1. Le gouvernement communiste de la Chine ne

devait plus être au pouvoir en 1970.19

1. Daniel Logan, «le prophète malgré lui», a prédit

que la guerre du Vietnam durerait de 1965 à 1985 et

qu’avant 1980, les Etats-Unis et l’Union soviétique

s’allieraient contre la Chine.20

1. Les astrologues ont prédit qu’en 1969, la Califor­

nie s’effondrerait dans l’océan Pacifique. Aujourd’hui,

elle est toujours à sa place!21

On pourrait encore citer d’autres prédictions qui ne se

sont pas réalisées22, mais ces douze exemples suffisent

pour infirmer sérieusement la fiabilité de l’astrologie.

**Nostradamus**

Pratiquement tous les livres favorables à l’astrologie

jitent Nostradamus comme exemple classique d’un

astrologue capable de prédire l’avenir avec exactitude.

Comme ses prophéties ont été rassemblées dans un

livre23, nous pouvons facilement vérifier l’exactitude de

•ses prédictions.

La lecture de son livre nous permet de constater que

Mackay a raison de dire que les prophéties de Nostra­

damus «disposent d’une telle latitude dans l’espace et le

temps, qu’on peut être assuré qu’au cours des siècles,

elles finiront bien par s’accomplir à un endroit ou à un

autre.»24

Nostradamus a lui-même avoué que ses prédictions

étaient vagues. Tout ce qu’il a pu dire pour sa défense

était qu’il aurait pu donner des dates et des détails bien

plus précis, mais qu’il n’avait tout simplement pas

voulu le faire.

20

Les nombreux commentateurs ou traducteurs de son

livre compliquent encore les choses en jonglant avec les

dates et les faits pour éviter qu’on puisse y relever de

fausses prophéties. Mais si l’on examine d’un peu plus

près les quelques prédictions qui sont datées, on cons­

tate que Nostradamus s’est trompé dans ses pronostics.

En voici quelques exemples:

1. Il a prédit qu’en 1792, Venise serait devenue une

grande puissance dont l’influence se ferait sentir dans le

monde entier25. En fait, la ville fut occupée par Napo­

léon en 1797, ce qui amena la chute de son gouverne­

ment aristocratique. Par la suite, Venise n’a plus jamais

joué le rôle prépondérant qu’elle avait eu aux 15e et 16e

siècles.

1. La chute du clergé catholique qu’il a prédite pour

1609 ne s’est jamais produite.26

1. Nostradamus a prédit qu’en 1792 éclaterait une

persécution contre l’Eglise catholique, bien plus meur­

trière que celle qu’avait subie l’Église d’Afrique du

Nord. Comme cette dernière a cessé d’exister, la survie

de l’Eglise catholique donne un démenti formel à la

prédiction de Nostradamus.27

1. En 1607, les astrologues devaient être les victimes

d’une persécution. Ceci ne s’est jamais produit.28

1. En 1700, la Chine devait avoir fait la conquête de

tout l’hémisphère nord.29

Comme ces prédictions ne se sont pas réalisées,

H. Roberts, le traducteur américain de l’ouvrage de

Nostradamus, essaya d’ajouter des années aux dates

indiquées. Comme on vient de le voir, les astrologues

devaient être persécutés en 1607. Roberts «corrigea»

cette prédiction, en affirmant que Nostradamus voulait

dire 1932. On ne voit toutefois pas la raison de cette

manipulation, car la prophétie de Nostradamus ne s’est

pas non plus réalisée en 1932.30

21

**Prévisions météorologiques**

Pendant des siècles, les astrologues ont prétendu être

capables de prévoir le temps qu’il fera. Mais leurs

prévisions étaient-elles exactes?

Au 15e siècle, Jean Pic de La Mirandole (1463-

1494), le célèbre philosophe italien qui fut surnommé

«prince des érudits», décida de vérifier les prévisions

météorologiques des astrologues. Ses conclusions sont

fort intéressantes:

«Pendant tout un hiver, j’ai noté le temps qu’il

faisait, puis j’ai comparé mes notes aux prévisions qui

avaient été faites par les astrologues. Sur les 130 jours

ou plus, il n’y en avait que six ou sept où mes observa­

tions concordaient avec les prédictions publiées par les

astrologues.»31

Des recherches récentes sur la fiabilité des prévisions

météorologiques des astrologues sont venues confirmer

les constatations de Mirandole32. Avec leurs ordina-

eurs, les météorologues arrivent aujourd’hui à de bien

neilleurs résultats que les astrologues avec leurs horos­

copes.

**Argument numéro trois:**

**la Bible approuve l’astrologie**

*«Les hommes de la Bible ont pratiqué l’astrologie.*

*Autrement, comment Noé aurait-il pu prévoir le déluge*

*et les prophètes prédire l’avenir? De toute évidence, ils se*

*sont servis de l’astrologie. A vrai dire, les Hébreux*

*étaient les astrologues de l’Antiquité. Les «trois mages»*

*mentionnés par Matthieu dans le récit de la nativité*

*étaient aussi des astrologues. La Bible corrobore donc*

*l’astrologie.* P3

22

**Poids de cet argument**

Nous traiterons en détail la question de la position de la

Bible à l’égard de l’astrologie dans le dernier chapitre

de ce livre et nous contenterons de dire ici que les

auteurs bibliques ont sévèrement condamné l’astrolo­

gie sous toutes ses formes. En réalité, les prophètes de

l’Ancien Testament ont attribué la décadence d’Israël

au fait d’avoir participé aux cultes offerts à des divinités

astrales et consulté ceux qui observent les astres. Que

les astrologues d’aujourd’hui essaient de se retrancher

derrière la Bible est donc d’autant plus étonnant!

Russell prétend que l’Ancien Testament ne fait

aucune allusion à l’astrologie, mais affirme ensuite que

les prophètes bibliques étaient des astrologues34. Il dit

aussi que l’astrologie «n’a jamais été proscrite par

l’Eglise»35. De toute évidence, il ne connaissait pas le

canon 36 du concile de Laodicée (voir page 10).

Voulant aussi impliquer l’Eglise primitive dans 1

pratique de l’astrologie, Russell fait allusion aux prat

ques astrologiques d’une religion à mystères, d’origim

grecque, appelée gnosticisme36. Cependant, les auteurs

du Nouveau Testament sont unanimes à taxer le gnosti­

cisme d’hérésie païenne. Russell montre ainsi qu’il n’a

aucune notion d’histoire de l’Eglise et qu’il ignore tout

de l’enseignement de la Bible.

La même chose est vraie de J. Goodavage, lequel

annonçait en gros caractères: «Les grands prophètes

bibliques étaient des astrologues»37, voulant expliquer

ainsi «comment les désastres de l’histoire biblique ont

pu être prévus»38. Il va jusqu’à dire que «la Bible est

remplie d’astrologie»39.

Dans la rubrique «Vos problèmes personnels» de

la revue *The Horoscope Guide* (juin 1980, p. 8), un

lecteur demande à Georgina Tyler: «Y a-t-il de

23

nombreuses allusions à l’astrologie dans la Bible? Si

oui, où puis-je les trouver?»

Georgina Tyler répond: «Dans de nombreux pas­

sages, la Bible confirme l’astrologie.»

Elle cite comme exemple Esaïe 47,13-14 qui d’après

elle confirmerait l’astrologie. Mais il semble qu elle ne

s’est pas rendu compte que ce passage *condamne* Israël

pour sa pratique de l’astrologie et qu’Esaïe avertit les

astrologues de la destruction qui les attend.

Nous sommes ainsi en présence d’astrologues qui,

comme Russell, prétendent que la Bible ne fait aucune

allusion à l’astrologie et d’autres qui, comme Gooda-

vage, affirment que la Bible en est remplie. En général,

les passages bibliques sont cités hors de leur contexte,

et on leur fait dire le contraire de ce que l’auteur a

voulu dire.

La tentative de justifier l’astrologie en la faisant

passer pour biblique et en déclarant qu’elle a été accep­

tée par l’Eglise primitive va complètement à l’encontre

des données bibliques et historiques. Le judaïsme de

l’Ancien Testament et le christianisme du Nouveau

sont unis dans leur rejet de l’astrologie sous toutes ses

formes.

**Les mages**

Nombre d’astrologues présument que les mages de

Matthieu 2 étaient des astrologues et qu’ils ont trouvé

le chemin jusqu’à l’enfant de Bethléhem à l’aide d’un

horoscope40. Mais les faits vont à l’encontre de cette

hypothèse.

L étoile de Bethléhem n’était pas une conjonction de

Jupiter et de Saturne ou de Jupiter et de Vénus ou de

deux autres planètes41. D’après Matthieu 2,2.7.9, le

24

point lumineux sur la voûte du ciel apparut, se déplaça,

disparut, réapparut et s’arrêta. Ce ne sont pas là les

mouvements d’une étoile ou d’une planète. Il s’agissait

donc plutôt d’un phénomène surnaturel.

D’autre part, les mages n’étaient probablement pas

des astrologues païens, mais des non-juifs qui s’étaient

convertis au judaïsme et qui avaient compris le sens de

la prophétie de Balaam :

«Un astre sort de Jacob, un sceptre s’élève d’Israël.»

(Nombres 24,17)

Depuis des siècles, les juifs y avaient vu une prédic­

tion de la venue du Messie.

Ceci expliquerait aussi pourquoi le roi Hérode n’a

pas fait appeler les astrologues, mais a voulu se rensei­

gner auprès des principaux sacrificateurs et des scribes

juifs sur ce que disait l’Ancien Testament au sujet de

l’endroit où devait naître le Messie.

«Le roi Hérode, ayant appris cela, fut troublé, et

tout Jérusalem avec lui. Il assembla tous les principaux

sacrificateurs et les scribes du peuple, et il s’informa

auprès d’eux du lieu où le Christ devait naître. Ils lui

dirent : A Bethléhem en Judée; car voici ce qui a été

écrit par le prophète: Et toi, Bethléhem, terre de Juda,

tu n’es certes pas la moindre entre les principales villes

de Juda, car de toi sortira un chef qui paîtra Israël, mon

peuple.» (Matthieu 2,3-6)

Par ailleurs, les mages n’ont pas fait appel à l’astrolo­

gie pour découvrir les mauvaises intentions d’Hérode.

C’est Dieu qui les a avertis de rentrer au plus vite dans

leur pays.

«Puis, divinement avertis en songe de ne pas retour­

ner vers Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre

chemin.» (Matthieu 2,12)

Il n’est fait aucune mention d’horoscope dans ce

passage.

25

**Argument numéro quatre:**

**les soi-disant astro-jumeaux**

*«La fiabilité de l'astrologie peut être démontrée par*

*l’étude du dossier des astro-jumeaux, c'est-à-dire de gens*

*venus au monde au même moment. Des personnes ayant*

*le même horoscope mènent des vies parallèles et ont*

*beaucoup de choses en commun. Ceci est une preuve de*

*la validité de l'astrologie.»42*

**Poids de l’argument**

Plus que n’importe qui, J. Goodavage s’est appliqué

à corroborer cet argument. Il cite de nombreux cas

d’astro-jumeaux qui, d’après lui, ont mené une vie

parallèle.

Les pièces qu’il a versées au dossier font de prime

abord une grande impression, mais ne résistent pas à

un examen plus approfondi. En effet, il ne fournit

aucune preuve à l’appui de ce qu’il avance.

Keith Eriksen s’est mis à enquêter sur le cas de

certains des astro-jumeaux de Goodavage. Ses re­

cherches ont fait peser des soupçons sur l’exactitude

des méthodes de Goodavage. Voici quelques résultats

d’investigations faites par Eriksen sur des cas cités par

Goodavage.43

*Premier cas («Horoscope», mai 1976)*

«Donald Chapman et Donald Brazill sont originaires

de Californie. Les deux garçons naquirent presque au

même moment le 5 septembre 1933 dans deux villes

voisines, distantes l’une de l’autre d’une quarantaine de

kilomètres.

26

Le 10 septembre 1956, cinq jours après leur vingt-

troisième anniversaire, ils se sont rencontrés pour la

première et dernière fois de leur vie. C’était un

dimanche matin. Ils conduisaient tous deux sur la na­

tionale 101 au sud d’Eureka et venaient de directions

opposées, chacun ayant raccompagné sa petite amie

(qui habitait dans la ville natale de l’autre). Soudain,

leurs deux voitures se heurtèrent de plein fouet, et tous

deux furent tués sur le coup - décapités.»

*Les faits*

1. Les photocopies des actes de naissance révèlent

que Donald Chapman est né à huit heures trente du

matin et Donald Brazill seulement à midi dix, donc pas

tout à fait «au même moment»!

1. Ils n’ont pas été décapités. Les actes de décès

précisent que Brazill est mort d’une fracture du crâne

et Chapman d’une hémorragie cérébrale.

*Deuxième cas («Astrology : The Space Age Science»,*

*P-32)*

«En 1939, deux femmes sans aucun lien de parenté se

sont rencontrées pour la première fois dans une cham­

bre d’hôpital à Hackensack, dans le New Jersey. Leur

nom de famille était Hanna et Osbome, mais elles

avaient le même prénom - Edna. Elles ont eu un bébé

en même temps: dans les deux cas, il s’agissait d’une

fille. Elles avaient le même poids et ont reçu les mêmes

prénoms : Patricia Edna.

Une simple coïncidence? Peut-être, mais voici ce

qu’a révélé leur conversation. Leurs maris s’appelaient

tous deux Harold. Ils exerçaient le même métier et

possédaient des voitures du même modèle et de

27

la même couleur. Les Hanna comme les Osborne

s’étaient mariés trois ans et demi auparavant, exacte­

ment le même jour. Dans les deux familles, Patricia

Edna était le premier enfant. Les deux pères étaient

nés la même année, le même mois et le même jour. Les

deux mères avaient également la même date de nais­

sance - et le même nombre de frères et sœurs. Les deux

Edna avaient des yeux bleus et des cheveux bruns, la

même taille, le même poids et portaient le même genre

de vêtements. Elles avaient la même religion, diffé­

rente de celle commune aux deux maris. Chaque cou­

ple avait un chien du nom de Spot - même mélange de

races, même taille et même âge. Les deux chiens ont

été achetés au même moment et étaient du même

sexe.»

*Les faits (recueillis auprès de Mme H. B. Hanna)*

1. Les enfants sont nés à un intervalle de plus d’une

heure.

1. Les pères n’avaient pas le même métier.
2. Les pères n’avaient ni le même modèle, ni la

même couleur de voiture.

1. Les deux couples n’avaient pas leur anniversaire

de mariage le même jour.

1. Les deux pères n’étaient pas nés le même jour, ni

le même mois, ni la même année.

1. Les deux mères n’avaient pas la même date de

naissance.

*Troisième cas («L'étrange mystère des astro-jumeaux»,*

*dans «Science and Mechanics», mars 1967)*

«Apparemment, tous les astrologues de la ville de New

York savaient que l’ancien chef de la police, Michael J.

28

Murphy, et celui des pompiers, Edward Thompson,

étaient nés à une heure d’intervalle le 19 juillet 1913

dans le même quartier de Queens, un des cinq districts

de New York City.

Les deux hommes ont pratiquement fréquenté les

mêmes écoles à la même période, entre autres Brook­

lyn Law School... Tous deux ont terminé leurs études

en 1936, mais à partir de ce moment-là, ils ont vécu les

mêmes événements importants de leur carrière à un an

d’intervalle.

Ainsi, au moment où Thompson donna sa démission

pour occuper un autre poste, il fallait s’attendre, selon

l’astrologie, à ce que Murphy quitte son poste l’année

suivante. Cela se produisit en effet de la manière la plus

étrange, juste au moment du déclic de l’horloge astro­

logique, aurait-on dit.»

*Les faits (recueillis auprès de M. Edward Thompson)*

1. D’après M. Thompson, personne ne connaît le

moment exact de sa naissance.

2. M. Thompson termina ses études à Brooklyn Law

School en 1936, mais Michael Murphy seulement en

1938.

*Quatrième cas («Astrology: The Space Age Science»,*

*p.33) .*

«Le 30 mars 1964, un médecin et sa femme ont été

condamnés à deux ans de prison ferme à Tucson, dans

l’Arizona, pour sévices graves exercés sur leur fille

adoptive de cinq ans, Tina. La fillette a été retrouvée

par la bonne, à moitié affamée et en sang, les mains

ficelées derrière le dos, accroupie derrière la chaufferie

dans la cave ...

29

Un événement analogue s’est produit presque au

même moment dans un autre Etat. Un dentiste et sa

femme avaient battu et brutalisé leur fille adoptive de

cinq ans, puis l’avaient ligotée et enfermée dans la cave

de leur maison. Eux aussi furent condamnés à une

peine de prison.

La deuxième fillette était la sœur jumelle de Tina dont

elle avait été séparée depuis sa première enfance.»

*Les faits (recueillis auprès du bibliothécaire qui conser­*

*vait les archives du quotidien «Tucson Star»)*

1. Tina avait, non une sœur jumelle, mais un frère

jumeau.

2. Son frère jumeau était mort depuis plus d’un an et

demi lorsque Tina fut retrouvée dans un si pitoyable

état.

1. Son frère jumeau n’a jamais été séparé de sa

famille. L’histoire du dentiste et de sa femme a été

inventée de toutes pièces.

*Cinquième cas («L’étrange mystère des astro-jumeaux»,*

*dans «Science and Mechanics», mars 1967)*

«Au Jefferson Medical College à Philadelphie, les doc­

teurs Thomas D. Duane et Thomas Behrend ont fait

une expérience intéressante avec 15 paires de jumeaux.

Dans des chambres séparées et bien éclairées, chaque

jumeau a été branché sur un électro-encéphalographe,

grâce auquel on a pu enregistrer un type d’ondes

particulier émis par son cerveau, les ondes alpha. On a

dit à l’un des jumeaux de cligner des yeux chaque fois

qu’on lui faisait signe. Bien sûr, son frère ne se doutait

de rien, ignorant même le but de l’expérience. Pourtant

dans presque tous les cas, le cerveau de celui des deux

30

jumeaux qui restait inactif émettait les mêmes ondes

que celui du jumeau qui clignait des yeux.»

*Les faits (recueillis auprès du docteur T. Duane)*

D’après les résultats, seulement deux des quinze paires

de jumeaux ont émis simultanément les mêmes ondes

cervicales.

Sur la base de ces faits, il n’est pas possible de considé­

rer les cas avancés par M. Goodavage comme étant

scientifiquement fiables et pouvant ainsi servir de

«preuves» à l’astrologie.

Gauquelin a compulsé plus de 50000 horoscopes

dont un bon nombre tirés pour des astro-jumeaux, à

la recherche d’indices de «vies parallèles» chez les

jumeaux. Il n’en a pas trouvés. Par contre, il a versé au

dossier la pièce suivante:

«Aucun des astrologues que nous avons soumis au

<test des destinées opposées> ne l’a passé avec succès.

Voici en quoi consiste l’épreuve. On prend quarante

dates de naissance, la moitié étant celles de criminels

notoires et l’autre moitié celles de personnes ayant

mené une vie longue et paisible, et on demande à

l’astrologue de découvrir d’après leur horoscope qui

appartient à chaque groupe. A chaque fois, cela se

termine dans la plus grande confusion. Car invariable­

ment, les astrologues mélangent criminels et citoyens

respectables, à peu près dans les mêmes proportions

qu’une machine qui les choisirait au hasard. Il faut

préciser que seuls des astrologues absolument convain­

cus se sont prêtés à ce genre d’expérience. L’écrasante

majorité des charlatans réussissent toujours à trouver

une excuse pour refuser une confrontation qui pourrait

les discréditer aux yeux du public.»44

31

**Argument numéro cinq :**

**les découvertes de l’astrophysique**

*«L’astrophysique vient confirmer l’astrologie. Nous*

*sommes à présent capables de mesurer les forces astrolo­*

*giques qui déterminent notre destinee. Le docteur*

*Takata a prouvé que le taux d'albumine augmente dans*

*le sang humain lorsque augmente le nombre de taches*

*solaires45. Nous pouvons maintenant mesurer l'effet des*

*radiations solaires46. Il est manifeste que la force d’at­*

*traction de la Lune (qui provoque la marée) influe aussi*

*sur les insectes, les autres animaux et les hommes41. Le*

*docteur Brown a prouvé que les huîtres s’ouvrent et se*

*ferment au rythme de la force marémotrice de la Lune46.*

*La science a donc fini par confirmer l’astrologie.»*

**Le poids de l’argument**

Personne ne nie l’effet physique des taches solaires sur

l’ionosphère ou sur le taux d’albumine dans le sang

humain. La force marémotrice de la Lune provoque

certains changements chez les insectes, les autres ani­

maux et les hommes. Notre connaissance de ces phéno­

mènes se précise au fur et à mesure que l’on invente de

nouveaux instruments pour mesurer les effets du Soleil

et de la Lune sur notre planète.

Il n’en reste pas moins qu’il n’y a aucun lien logique

entre l’astrologie et les découvertes de l’astrophysique.

L’argumentation des astrologues s’appuie sur des faits

qui n’ont aucun rapport avec la position qu’ils s’effor­

cent de prouver, et est par conséquent fallacieuse.

Premièrement, le concept même de l’astrologie veut

qu’une influence *particulière* soit exercée par chacun

des sept corps célestes du zodiaque. Or, tout ce que

32

l’astrophysique permet de déceler est une influence

*générale* du Soleil et de la Lune.

Deuxièmement, l’astrologie affirme que les astres

produisent des effets *permanents* et *immuables* sur les

animaux et l’homme. L’astrophysique n’a décelé que

des effets *temporaires* et *changeants* produits par le

Soleil et la Lune. Le taux d’albumine redevient normal

dès que les taches du Soleil ont disparu.

Troisièmement, l’astrologie déclare que l’influence

des astres s’exerce sur le destin de *certains individus*

(des bébés, par exemple) uniquement à *un moment de*

*leur vie* (celui de leur naissance). L’astrophysique a

révélé que les radiations du Soleil ainsi que l’attrac­

tion de la Lune sont des phénomènes *universels* et

*constants.*

Quatrièmement, les astrologues enseignent qu’en

dépit de l’action déterminante du Soleil et de la Lune

sur le corps et l’âme de l’homme, c’est la position des

*cinq planètes du zodiaque* qui est l’élément le plus

important dans le tirage de l’horoscope. Or, les argu­

ments qu’ils avancent ne se rapportent qu’au Soleil et à

la Lune. Où sont les preuves que Mercure, Vénus,

Mars, Jupiter et Saturne émettent aussi des radiations

ou exercent une attraction *dont nous subissons Vin-*

*fluence^*

Le fait même que les astrologues s’appuient sur les

effets physiques, mesurables, des radiations solaires et

de l’attraction lunaire les obligerait en toute logique à

tenir compte également des radiations et de l’attraction

mesurables des cinq autres planètes en question.

Comme ils se basent sur ces données pour prouver que

le Soleil et la Lune ont une certaine influence sur nous,

nous pouvons nous appuyer sur des données sembla­

bles pour affirmer que les cinq planètes ne nous

influencent pas.

**Mars ou le médecin?**

Qui est-ce qui exerce la force d’attraction la plus forte

sur un enfant à sa naissance — les cinq planètes loin­

taines du zodiaque ou le médecin accoucheur? Lee

Ratzan a prouvé par ses calculs que le médecin exerce

une plus grande force d’attraction sur le nouveau-né

que la planète Mars. Au moment de la naissance, alors

qu’il «gravite» autour de lui, il soumet l’enfant à une

attraction très supérieure à celle de n’importe quelle

planète du zodiaque49. Le docteur Cari Sagan est arrivé

au même résultat mathématique50. Et voici ce qu’écrit

le docteur Abell :

«La force d’attraction exercée sur un homme par la

planète Mars, même lorsque celle-ci se trouve au point

le plus proche de la Terre, est à peu près cinquante

millions de fois inférieure à la force d’attraction

qu’exerce sur le même homme l’édition du dimanche

de son quotidien posée sur la table à deux mètres de

lui.»51

En avançant l’argument des effets physiques *mesura­*

*bles,* les astrologues s’exposent eux-mêmes à la réfuta­

tion scientifique. C’est pour cette raison que certains

d’entre eux affirment à présent que l’influence des

astres est d’ordre spirituel ou «astral» plutôt que phy­

sique52.

**Argument numéro six:**

**analyses statistiques**

*«Plusieurs analyses statistiques montrent clairement que*

*l horoscope d’une personne détermine son destin, sa*

*personnalité et le genre d’occupation qu’elle est suscepti­*

*ble de choisir. M. Gauquelin a montré par exemple que*

34

*la planère Mars était prépondérante dans l’horoscope*

*des athlètes et des soldats. »*

**Poids de l’argument**

L’astrologie prétend que les personnes nées sous le

même signe manifestent certains traits de caractère ou

types de tempérament analogues et sont attirées par le

même genre d’activité professionnelle. On nous dit

ainsi que celles qui sont nées sous le signe de la Balance

ont des prédispositions artistiques parce que Vénus, la

planète de la beauté et des arts, y est prépondérante. Il

nous faut donc examiner la date de naissance et le signe

astrologique des représentants des différents groupe­

ments professionnels. Si l’astrologie dit vrai, certains

signes devraient revenir plus fréquemment dans cer­

taines professions que dans d’autres.

1. Commençons par les peintres et les musiciens. Y

a-t-il dans leurs rangs une prédominance de personnes

nées sous le signe de la Balance? Un savant du nom de

Farnsworth «eut la patience d’examiner la date de

naissance de plus de deux mille peintres et musiciens

célèbres ... Il n’y a pas, comme on le prétend, de

corrélation entre l’art et le signe de la Balance. En fait,

le contraire est plutôt vrai: la Balance a moins de

représentants parmi les artistes qu’ailleurs.»53

1. Existe-t-il un signe du zodiaque qui prédomine

chez les savants?

«L’astronome J. Allen Hynek étudia les dates de

naissance des savants mentionnés dans *American Men*

*of Science.* La répartition des dates selon les signes du

zodiaque donna une image tout à fait aléatoire. Les

variations saisonnières du taux de natalité qui, comme

Huntington l’a fait remarquer, existent dans toutes les

35

couches de la population furent aussi observées par

Hynek; mais elles n’ont rien à voir avec l’astrologie.»54

Le docteur Bok a fait le même genre de recherches

en utilisant *Who’s Who in Science* et il est arrivé aux

mêmes conclusions.55

1. D’après l’astrologie, il y aurait un rapport certain

entre la planète Mars et la violence et la mort. Mars

devrait donc jouer un rôle déterminant dans l’horos­

cope des criminels.

Un chercheur a vérifié l’horoscope de 623 meurtriers

pour voir si Mars y occupait une position dominante.

«Nous avons pu consulter, écrit-il, le fichier de tous

les criminels français dans les archives du tribunal de

Paris. Parmi ceux-ci, nous avons choisi les 623 assassins

qui, de l’avis des experts, étaient les plus tristement

célèbres dans les annales de la justice à cause de

l’horreur de leurs crimes. La plupart d’entre eux ont

fini sur l’échafaud. Lorsqu’on établit leur horoscope, il

apparut que Mars n’était pas particulièrement prépon­

dérant chez ces grands criminels.

Les différentes positions de Mars se trouvent égale­

ment réparties parmi les douze maisons astrologiques,

les résultats étant à peu près les mêmes que ceux

obtenus par le calcul des probabilités et de ce fait plutôt

décevants pour l’astrologie .. .»\*

1. Barth et Bennett, deux scientifiques qui ont fait

des recherches sur la prédominance de Mars chez les

militaires, n’ont trouvé aucun indice établissant l’«çffet

Mars»57.

**Analyses statistiques présentées par les astrologues**

Les astrologues refusent en général de tenir compte des

analyses statistiques auxquelles nous venons de faire

36

allusion. Par contre, iis nous présentent celles qu’ils ont

faites eux-mêmes et qui sont favorables à leur système.

Que faut-il en penser?

Tout d’abord, l’écrasante majorité des analyses sta­

tistiques faites par les astrologues n’a aucune valeur

scientifique et ne peut donc pas être considérée comme

fiable.

*American Association of Scientific Societies* a exa­

miné de près les études statistiques présentées par les

astrologues et est arrivée à la conclusion qu’«aucune

des influences dont les astrologues font état n’a été

prouvée»58.

Même M. Gauquelin a dû l’admettre.

«Notre première tâche consistait à examiner les

méthodes statistiques employées par les astrologues

eux-mêmes. Leur technique s’avéra extrêmement limi­

tée: ils ne tiennent aucun compte des probabilités et

arrivent à des conclusions qui sont absolument sans

fondement.»59

Selon un astrologue suisse du nom de Robur, l’en­

quête qu’il a menée auprès de 2 817 musiciens aurait

révélé que la position du Soleil au moment de leur

naissance annonçait déjà leur don pour la musique.

Paul Conderc, un astronome de l’Observatoire de

Paris, se décida à vérifier l’analyse statistique de

Robur.

Voici la conclusion à laquelle il est arrivé:

«La position du Soleil n’a absolument aucune signifi­

cation musicale. Les nombreux musiciens dont nous

avons vérifié l’horoscope sont nés au hasard durant

toute l’année. Aucun signe du zodiaque ni aucun décan

ne les favorise ou ne les défavorise. Nous en concluons

que l’actif de l’astrologie scientifique est égal à zéro,

comme c’est d’ailleurs aussi le cas de l’astrologie

commercialisée. »w

37

**L’«effet Mars»**

Pratiquement toutes les analyses statistiques avancées

par les astrologues sont non scientifiques ou inexactes.

Cependant, les recherches de M. Gauquelin sur l’«effet

Mars» que subiraient soldats et athlètes méritent une

attention particulière, car les astrologues s’y réfèrent

constamment. Il prétend en effet que Mars est prépon­

dérant dans l’horoscope des soldats et des athlètes qu’il

a choisis pour ses analyses.

Gauquelin a affirmé à plusieurs reprises que ses

travaux ne prétendent pas confirmer l’astrologie61. Mal­

gré tout, les astrologues les citent comme preuves.

Gauquelin et d’autres sont d’avis que ses recherches ne

peuvent pas servir de preuve à l’astrologie, parce que

l’astrologie classique est fondée sur les règles et les

calculs de Ptolémée, contenus dans sa *Tétrabible.* Or,

les travaux de Gauquelin ne s’accordent pas toujours

avec les principes de Ptolémée. Ses découvertes ont été

une surprise pour les astrologues comme pour les astro­

nomes.

De plus en plus, on fait de sérieuses réserves sur la

valeur des travaux de Gauquelin. Les scientifiques

contestent en effet l’hypothèse sur laquelle il fonde ses

statistiques, son utilisation de la loi binomiale, son

choix des dates, l’absence d’une vérification extérieure,

etc.62

Mais même si son étude de l’«effet Mars» sur les

soldats et les athlètes se voyait confirmée par la suite, la

chose n’a rien à voir avec l’astrologie et la position du

Soleil, de la Lune et des autres planètes au moment de

la naissance de ces personnes. Gauquelin n’a découvert

aucun «effet Mars» sur les criminels ni aucun «effet

Balance» sur les musiciens63. Les résultats de ses

recherches sur ces points précis devraient faire hésiter

38

M

les astrologues à prétendre que les travaux de Gauque-

lin corroborent l’astrologie.

**Conclusion**

Nous venons d’examiner six arguments couramment

cités à l’appui de l’astrologie et avons constaté qu’ils

n’étaient ni valables ni probants. Il incombe encore aux

astrologues de fournir la preuve de la fiabilité de leur

système. Aussi longtemps qu’ils ne peuvent nous pré­

senter des faits vérifiables et des arguments solides,

nous serons obligés de considérer l’astrologie comme

une «foi» dénuée de tout fondement - qu’on l’examine

sous l’angle de l’expérience, de sa capacité de prédire

l’avenir, de l’enseignement biblique, de la vie des astro-

jumeaux, des découvertes de l’astrophysique ou des

analyses statistiques. Mise sur la balance des valeurs,

l’astrologie ne fait pas le poids.

39

**Télescope contre horoscope**

Les astrologues modernes aiment se parer du nom

d’astroscientifiques, d’astrobiologistes, d’astrologues

scientifiques, etc. et ne cessent d affirmer que l’astro­

logie a une base scientifique et que la science vient

confirmer l’astrologie. Il n’est donc pas inopportun

d’envisager à présent l’astrologie du point de vue de la

science.

**Les problèmes de l’astrologie ancienne**

*Une hypothèse erronée*

L’astrologie était un système fondé uniquement sur ce

que l’homme percevait à l’œil nu. Les astrologues de

l’Antiquité, en effet, présumaient que l’apparence cor­

respondait toujours à la réalité. Aussi leurs concepts de

base et leurs principes posés a priori ne pouvaient-ils

être qu’erronés.

Lorsque Ptolémée regarda autour de lui, il arriva à la

conclusion que la Terre était le centre de l’univers, que

le Soleil, la Lune, les planètes et les étoiles tournaient

tous autour de la Terre. D’après ce qu’il voyait de ses

propres yeux, le Soleil se levait à l’Est et se couchait à

l’Ouest.

40

*Un fondement religieux*

L’univers géocentrique de Ptolémée n’était pas seule­

ment une entité physique. Il avait sa racine dans une

image mystique, religieuse du monde qui considérait

l’homme comme le centre de la pensée, de la volonté

et de l’émotion de l’univers. L’univers existait pour

l’homme et concentrait toute son énergie cosmique sur

l’homme. La pensée que la vie consciente et rationnelle

pouvait exister - ou l’énergie cosmique être canalisée -

ailleurs que sur la Terre n’a jamais effleuré Ptolémée.

Ces notions étaient à la base de l’astrologie de Ptolé­

mée. Autrement, comment aurait-il pu dire que les

astres déterminaient le destin de l’homme? Ou présu­

mer que les astres faisaient des choix? Ou penser que

l’homme avait suffisamment d’importance pour être

l’objet de ces choix?

Ainsi, il nous est facile de comprendre comment la

théorie de Copernic, selon laquelle le Soleil était le

centre de notre galaxie et la Terre tournait autour de

lui, a pu ébranler la confiance que ses contemporains

mettaient en l’astrologie. En fait, Copernic s’en est pris

au concept de base de l’astrologie, selon lequel

l’homme est le centre de l’univers. L’Eglise médiévale,

plongée jusqu’au cou dans l’astrologie, n’a pu faire

autrement que qualifier ses vues d’hérétiques.

La fiabilité de l’astrologie a aussi été ébranlée lors­

que Copernic se permit d’affirmer que l’apparence

pouvait ne pas correspondre à la réalité. En d’autres

termes, le seul fait que nos yeux voient bouger le Soleil

sur la voûte céleste ne veut pas dire qu’il se déplace

effectivement. En réalité, c’est la Terre qui se meut. Le

Soleil reste immobile.

L’univers héliocentrique de Copernic a donc renversé

le principe fondamental sur lequel reposait l’horoscope.

41

De son vivant, Copernic n’a pas réussi à anéantir

l’astrologie par son enseignement. Et à présent, l’image

du monde héliocentrique de Copernic n’affecte guère

les astrologues modernes. Car en fait, l’astrologie est

fondée sur les convictions religieuses de Ptolémée, et

non sur la science ou la réalité. C’est la raison pour

laquelle il est absurde de prétendre que l’astrologie est

une science. Sans base religieuse, l’astrologie n’a pas

de base du tout et ne peut donc exister.

*Les nouvelles planètes*

En présumant que l’apparence correspond toujours à

la réalité, les astrologues se sont trouvés aux prises

avec un deuxième problème. Comme il ne s’est servi

que de l’œil nu, Ptolémée n’a vu que le Soleil, la

Lune, Mercure, Vénus, Mars, Saturne et Jupiter. Et il

en a conclu qu’il n’existait pas d’autres planètes au

sein de notre galaxie. Or, c’est à partir de la position de

ces sept astres *visibles* qu’il a défini dans sa *Tétrabible*

les calculs qui permettent de tirer l’horoscope d’une

personne.

Mais voilà qu’on découvrit Uranus en 1781, Neptune

en 1846 et Plu ton en 1930. Etant donné que Ptolémée

n’en a pas tenu compte dans ses calculs, tous les

horoscopes basés sur ceux-ci ont de très fortes chances

d’être faux!

Le problème posé par la découverte de nouvelles

planètes a amené les astrologues à faire des déclara­

tions absurdes. Goodavage «résout» le problème de

l’existence d’Uranus, de Neptune et de Pluton en affir­

mant que ces planètes n’ont été formées que peu de

temps avant leur découverte!1

D’autres astrologues ont suggéré qu’avant leur décou­

verte, Uranus, Neptune et Pluton n’ont eu aucune

42

part dans la détermination de notre destin ou dans

l’orientation de notre vie. Mais maintenant, ces pla­

nètes jouent un rôle vital dans l’astrologie.2

West et Tooner sont d’avis qu’Uranus, Neptune et

Pluton n’ont qu’une importance limitée, étant donné

qu’elles n’influencent qu’une poignée de gens excep­

tionnels et n’ont pas d’effet sur le commun des mortels?

Cependant, quelle que soit l’explication fournie, la

présence d’Uranus, de Neptune et de Pluton mettra

toujours les astrologues dans l’embarras, parce que

tout leur système est basé sur le zodiaque à sept astres

de Ptolémée.

*Les constellations*

Le zodiaque de Ptolémée repose en fait sur des constel­

lations qui ne sont que des illusions d’optique. Il suffit

d’un coup d’œil à travers un télescope pour constater

que le Lion, les Poissons ou le Sagittaire n’existent pas

vraiment. Des étoiles invisibles à l’œil nu apparaissent

dans le télescope et viennent briser les lignes imagi­

naires formant l’animal, l’être légendaire ou l’objet qui

est censé constituer la constellation. Le zodiaque de

Ptolémée n’a absolument rien de scientifique.

Il existe encore une autre raison pour laquelle le

zodiaque n’est qu’une illusion. La position des constel­

lations par rapport à la Terre s’est modifiée. Cavendish

explique ce phénomène :

«Le 21 mars de chaque année, les astrologues disent

que le Soleil se trouve dans la constellation du Bélier. Il

y était en effet voilà deux mille ans, mais à notre

époque, il se trouve dans la constellation des Poissons.

Lorsqu’un astrologue dit aujourd’hui que le Soleil se

trouve dans une des constellations du zodiaque, il est

en fait dans la précédente.»4

43

Les astrologues sont enfermés dans un dilemme. Le

zodiaque de Ptolémée repose sur la présomption que

les constellations sont réelles et fixes, alors qu’en réa­

lité elles sont imaginaires et mobiles.

Ces faits ont amené les astrologues modernes à affir­

mer que leur zodiaque n’était pas lié aux constellations.

Mais ce faisant, ils détachent le zodiaque de tout lien

avec la réalité. Quoi qu’ils fassent, ils sont toujours

perdants.

*Un zodiaque tropical*

Ptolémée pensait que la Terre était plate et que chacun

de ses habitants voyait les mêmes astres que lui. Il a

donc établi un zodiaque «tropical» qui n’est utilisable

que si l’on peut voir quel point du zodiaque s’élève à

l’horizon. Or, ceci n’est possible que jusqu’à une lati­

tude de 60°; au-delà, on ne peut plus établir d’horos­

cope.5

Ce qui veut dire que si un habitant de la Grèce,

comme l’était Ptolémée, peut tirer un horoscope, il

n’en est pas question pour un habitant de l’Alaska, du

nord du Canada, de la Finlande, de la Sibérie, etc.!

L’astrologie de Ptolémée est donc géographique­

ment limitée et de ce fait sans valeur puisqu’elle ne

tient pas compte des gens qui habitent au-delà de 60° de

latitude. Ou serait-il pensable que ces personnes échap­

pent à l’influence du zodiaque et soient ainsi libérées de

l’horoscope?

*Polythéisme anthropomorphique*

L’astrologie de Ptolémée était directement fondée sur

une présupposition religieuse: le culte des astres.

Ceux-ci étaient considérés comme des dieux dotés

44

d’intelligence, d’émotions et de volonté. Les astres

«savaient» ce qu’il y avait de meilleur pour l’homme et

choisissaient son destin avec sagesse. Ils étaient capa­

bles de se mettre en colère (Mars) ou d’aimer (Vénus).

Ils regardaient les hommes de haut - dans tous les sens

du terme, d’ailleurs - se montrant favorables aux uns et

hostiles aux autres. Tous les astrologues depuis Ptolé-

mée ont attribué des traits de caractère humains aux

astres. (Saturne, par exemple, est considérée comme

une planète malveillante.)

Bien que certains astrologues passent sous silence ou

nient la structure, le langage et les idées polythéistes

de l’astrologie, pourtant si évidents, d’autres comme

Linda Goodman, auteur américain à grand succès, vont

jusqu’à proposer un retour au culte polythéiste des

astres6! Vue sous cet angle, comment l’astrologie peut-

elle encore prétendre passer pour une science?

*Précession des équinoxes ,*

L’astrologie ancienne présumait que l’axe de rotation

de la Terre était toujours dirigé vers l’étoile Polaire et

ne se déplaçait jamais. L’étoile Polaire était donc consi­

dérée comme le Pôle Nord céleste. Avant de faire leurs

calculs pour établir un horoscope, les astrologues doi­

vent relever le moment exact de l’équinoxe vemal ou

de printemps. Sinon, ils sont incapables de tirer un

horoscope.

Or, voici les faits : «La Terre tourne autour du Soleil

dans le sens inverse des aiguilles d’une montre, et fait

un tour complet en un an ... Le Pôle Nord exécutant sa

propre rotation dans le sens des aiguilles d’une montre,

le point équinoxial avance lui aussi dans le sens des

aiguilles d’une montre. Ce qui signifie qu’il recule d’un

degré tous les 72 ans ... Le point équinoxial progres­

45

sant d’l/72e de degré par an, le printemps commence

1/72' d’une journée ou vingt minutes plus tôt chaque

année. C’est ce phénomène que l’on appelle la préces­

sion des équinoxes.»7

Ptolémée présumait que l’équinoxe était fixe et inva­

riable. En fait, il est mobile et variable. Il n’est pas

étonnant que Gauquelin ait déclaré : «C est la décou­

verte de la précession des équinoxes qui ébranle l’astro­

logie jusque dans ses fondements, à savoir les signes du

zodiaque.»8

Du fait que les signes du zodiaque sont déterminés

par les équinoxes, leur précession nous oblige aujour­

d’hui à reculer d’un signe sur le zodiaque. Ce qui veut

dire en clair que ceux qui pensaient être nés sous le

signe du Cancer sont nés en fait sous le signe du Lion.

Nous avons tous lu un faux horoscope, parce qu’on

nous a indiqué le mauvais signe!

Cavendish avoue : «Lorsqu’un astrologue dit aujour­

d’hui que le Soleil se trouve dans tel ou tel signe du

zodiaque, il est en réalité dans le signe précédent. Ce

fait semble mettre en doute toutes les découvertes

astrologiques des siècles passés.»9

L’écrasante majorité des astrologues refusent au­

jourd’hui d’admettre le phénomène de la précession

des équinoxes. Mais un petit groupe d’astrologues a

élaboré un zodiaque mobile. Pour eux, être Verseau,

c’est en fait être Poissons. Us ont remplacé le zodiaque

tropical de Ptolémée par un zodiaque sidéral.

Ces deux camps ennemis font tout leur possible pour

prouver la fausseté des horoscopes tirés par leurs

adversaires. Les astrologues sidéraux s’efforcent de

démontrer que la personne née sous le signe du Ver­

seau manifeste en fait les traits de caractère de quel­

qu’un qui est Poissons, tandis que les astrologues tropi­

caux cherchent à prouver qu’elle manifeste les traits de

46

caractère de quelqu’un qui est Verseau. Lesquels sont

dans le vrai? Ni les uns ni les autres, sans doute.

Le plus étonnant, c’est que nombre d’astrologues

font appel à la précession des équinoxes pour prouver

que l’époque à laquelle nous vivons est sous le signe du

Verseau, mais la répudient lorsque leurs adversaires y

font allusion.10

Il est difficile de concevoir que nous puissions nous

servir de la précession des équinoxes quand cela nous

arrange et la rejeter quand notre position nous semble

menacée. Après tout, on ne peut pas avoir la chèvre et

le chou!

**Les problèmes de l’astrologie moderne**

*Confusion*

L’astrologie moderne est dans un état de confusion et

de contradiction extrêmes. Tirant des horoscopes con­

tradictoires pour la même personne, les astrologues

mettent littéralement en morceaux ceux qui ont été

établis par l’autre camp.

Ils disputent de questions comme celles-ci: Faut-il

utiliser le zodiaque tropical ou sidéral? Faut-il fixer le

début de l’époque du Verseau en 1904, 1936, 1962,

1999, etc.? Saturne exerce-t-elle une influence malé­

fique ou bénéfique? L’influence des astres est-elle

d’ordre physique ou astral? Y a-t-il vraiment douze

maisons, ou seulement huit? Le zodiaque doit-il corres­

pondre aux constellations?

Les astrologues doivent encore découvrir la méthode

appropriée pour tracer la carte du ciel avec ses mai­

sons. Cavendish écrit :

«Les uns se servent du système inventé par Campa-

47

nus au onzième siècle, d’autres du système inventé par

Rigiomontanus au quinzième siècle et d autres encore

ont élaboré leurs propres méthodes. Les uns placent la

première maison à l’ascendant, les autres la placent à

proximité, mais pas à l’ascendant. Les uns espacent les

maisons de façon régulière, de sorte que chaque mai-

son couvre trente degrés du zodiaque, les autres les

espacent de façon irrégulière. Il en résulte inévitable-

ment que différents astrologues interprètent différem-

ment les mêmes positions des planètes, parce qu’ils les

placent dans des maisons différentes.»11

Certains astrologues répudient la rubrique astrologi-

que des quotidiens, disant que ce n’est pas sérieux. Ils

rejettent également la littérature astrologique popu-

laire qui fonde ses prédictions sur la position du Soleil

au moment de la naissance.

«Tout astrologue sérieux est prêt à admettre que

l’astrologie des journaux ou la soi-disant astrologie <des

signes du Soleib est une absurdité.» (président de la

société astrologique américaine)12

«Celui qui étudie sérieusement l’astrologie ne peut

approuver la publication de rubriques ou revues astro-

logiques, étant donné que leurs pronostics ont pour

seule base les signes du Soleil.»13

De toute évidence, l’astrologie «des signes du

Soleil», tellement populaire parmi les masses, est très

impopulaire parmi les astrologues «sérieux». La pré-

tention qu’a l’astrologie d’être une science doit être

rejetée. Personne ne sait au fond quelle méthode ou

quel système astrologique est le bon.

*Erreurs sans cesse répétées*

L’écrasante majorité des astrologues ont perpétué les

erreurs scientifiques et philosophiques qui sont à la

48

base du système de Ptolémée. Ils se servent encore du

zodiaque géocentrique, à sept astres et douze maisons,

établi par Ptolémée d’après les calculs de sa *Tétrabible.*

Ils font comme si aucune nouvelle planète n’avait été

découverte et ne tiennent pas compte de la précession

des équinoxes.

*L’expansion de l’univers*

Les astres ne sont pas fixes, mais se meuvent à des

vitesses considérables. En même temps, ils s’éloignent

de nous, au point qu’ils cessent de clignoter dans le

firmament. Voici ce qu’affirme l’astronome Jastrow:

«Depuis une cinquantaine d’années, nous avons pris

conscience du fait que notre univers est en pleine

expansion. Les galaxies qui nous entourent s’éloignent

toutes de nous et les unes des autres à des vitesses

phénoménales. L’univers explose sous nos yeux.»14

Nous ne connaissons aucun astrologue qui ait réflé­

chi aux implications de l’incompatibilité de l’univers

«fixe» de l’astrologie et de l’univers en expansion que

nous sommes en train de découvrir. La logique nous

dit, et les mesures scientifiques le prouvent, que plus

les étoiles et les constellations s’éloignent, moins elles

ont d’influence sur nous. Faut-il en conclure que le

pouvoir de l’astrologie sur nos vies décroît au fur et à

mesure que les astres s’éloignent de nous?

*Autres problèmes*

Il reste encore d’autres problèmes posés par l’astrolo­

gie moderne et qu’on ne peut pas passer sous silence.

L’astrologie est une explication mystique ou magique

d’un phénomène qui a été éclairci récemment par la

49

découverte de l’A.D.N. et les progrès de la génétique.

Les astrologues d’autrefois ignoraient tout de la généti­

que. Selon eux, les traits physiques et psychologiques

qui caractérisent l’être humain ne sont déterminés que

d’en haut, par les astres. Mais la science moderne vient

de découvrir qu’ils résultent dans une large mesure de

l’interaction de forces génétiques venant de l’intérieur,

de forces environnementales venant de l’extérieur et de

décisions prises par la personne elle-même.

Les vrais jumeaux, les faux jumeaux et les soi-disant

astro-jumeaux devraient avoir le même genre de per­

sonnalité, de carrière, de vécu et de mort. Mais nous

avons vu dans le chapitre précédent que le résultat des

recherches faites dans ce domaine milite plutôt contre

l’astrologie.

Les astrologues n’ont jamais donné d’explication

logique ou scientifique du fait que c’est à la naissance

que le destin de l’homme est déterminé par les astres.

Pourquoi pas à la conception ou à la puberté? Pourquoi

le moment crucial est-il celui de la naissance?

Les astrologues ne donnent pas non plus la raison du

choix de la date plutôt que du Heu de naissance. Si c’est

l’endroit où se trouvent les planètes qui est fondamen­

tal à leur système, ne devrait-on pas accorder davan­

tage d’importance à l’endroit qu’au moment de la

naissance?

La conclusion suivante semble s’imposer: l’astrolo­

gie se sert arbitrairement de la date de naissance, plutôt

que de la conception ou du Heu de naissance, parce que

Ptolémée a choisi arbitrairement le moment de la nais­

sance comme point de départ de ses calculs. Tout en

admettant que c’était pratique, rien ne prouve que

c’était valable.

50

Et qu’en est-il du problème des tragédies collectives?

Certains astrologues ont admis avec une certaine réti­

cence qu’il constitue un sérieux dilemme pour leur

profession.

«L’horoscope de tous les juifs assassinés par Hitler

prédisait-il une mort violente? ... Les astrologues pré­

tendent que le destin de l’individu est subordonné à des

lois plus générales qui déterminent, par exemple, le

sort d’une ville, d’un Etat, d’un peuple ou d’une race.

Mais les astrologues sont incapables de dissocier cor­

rectement le général du particulier et ne le seront sans

doute jamais.»15

L’astrologie judiciaire présume que l’on peut connaî­

tre l’horoscope d’un individu. Cependant, les tragédies

collectives invalident tous les horoscopes individuels.

Les astrologues font alors appel à l’astrologie dite

mondiale qui concerne le destin d’un peuple et qui,

d’après eux, l’emporterait sur l’astrologie judiciaire.

S’il en est ainsi, pourquoi se bornent-ils à pratiquer

l’astrologie judiciaire et à établir des horoscopes indivi­

duels? Pourquoi existe-t-il aujourd’hui si peu d’astrolo­

gues pratiquant l’astrologie mondiale?

La poignée d’astrologues qui persiste à établir des

horoscopes prédisant le destin des peuples arrive à des

conclusions qui «n’impressionnent nullement le savant

ou le statisticien et dont les méthodes, à l’évidence

arbitraires, ne convaincront jamais le sceptique».16

La foi en l’astrologie a causé à certaines personnes de

graves préjudices sur le plan psychologique. On peut

citer le cas d’une femme qui demanda à un astrologue

de lui établir l’horoscope de son fils. Après avoir pris

connaissance du sort peu enviable prédit à celui-ci, elle

rentra et le tua pour lui éviter le pire17. On peut se

demander combien de suicides et de meurtres n’ont pas

51

été plus ou moins directement le résultat d’horoscopes

de ce genre?

Comment les astrologues peuvent-ils présenter l’as­

trologie comme une science bénéfique? Elle n’attire

que les personnes désireuses d’obtenir des réponses

rapides et faciles, mais psychologiquement incapables

de maîtriser la situation. Si l’astrologie était une

science, elle serait une science maléfique. Mais comme

nous l’avons montré, il faudrait plutôt la classer parmi

les religions.

52

**Coup d’œil sur la philosophie**

**de l’astrologie**

Comme suite à la révolution industrielle, l’astrologie a

été reléguée parmi les pratiques superstitieuses et a

ainsi perdu de son impact. On était d’avis qu’au fur et à

mesure des progrès de la science, elle finirait par

mourir de sa belle mort. Mais en fait, c’est une image

philosophico-religieuse du monde qui est à la base et

constitue l’essence même de l’astrologie. La faveur que

connaît aujourd’hui l’astrologie justifie donc une brève

analyse de sa philosophie, ce qui n’est pas aussi simple

qu’on pourrait le penser. On ne trouve dans aucun

manuel de philosophie une analyse détaillée de l’astro­

logie. Aucun philosophe classique ne semble avoir cru

que l’astrologie méritait d’être réfutée ou seulement

examinée de plus près.

**Douze questions fondamentales**

Question numéro un : *La foi en l’astrologie a-t-elle des*

*assises objectives dans le monde qui nous entoure ou*

*dans la nature même de l’homme? Ou bien est-elle*

*purement subjective?*

Toute philosophie exige que l’on croie aux présupposés

sur lesquels elle est fondée. Cette foi que l’on a dans les

53

principes de base d’une philosophie (il faut les recevoir

pour vrais) peut être :

- soit un saut dans l’inconnu

- soit un choix délibéré que l’on fait pour des raisons

logiques, empiriques ou autres,

- soit le fruit d’une ignorance totale. Trop de gens

«attrapent» des idées répandues.par autrui, comme un

chien attrape des puces!

Il ressort de notre analyse que la foi de l’astrologue

est - qu’on en juge de l’extérieur ou de l’intérieur -

absolument sans fondement. Elle est un saut dans

l’inconnu.

Question numéro deux : *Les présupposés de l'astrologie*

*sont-ils fiables?*

Les présupposés de l’astrologie étant ancrés dans le

culte polythéiste des astres et dans le zodiaque géocen-

trique de Ptolémée, on ne peut raisonnablement se fier

à eux.

Question numéro trois : *Les présupposés de l’astrologie*

*sont-ils entachés d’erreurs graves qui empêchent ses*

*tenants de voir la réalité?*

L’astrologie part de l’idée erronée que l’apparence

correspond toujours à la réalité. Et tout le système du

zodiaque est basé sur cette même erreur.

Question numéro quatre : *Les concepts de l’astrologie*

*sont-ils en accord ou en contradiction avec ses présup­*

*posés?*

L’un des présupposés de l’astrologie est que le zodia­

que est basé sur des faits, qu’il reflète la position réelle

des astres. Les astrologues modernes ne sont plus de

cet avis. D’après eux, le zodiaque ne devrait pas être

54

pris pour une carte du ciel ou un guide des constella­

tions. Mais tout en admettant qu’il ne correspond pas à

la réalité, ils soutiennent que le zodiaque est quelque

chose de réel, et non une illusion d’optique ou un

mythe.

Question numéro cinq: *Les concepts de l’astrologie*

*s’accordent-ils ou se contredisent-ils l’un l’autre?*

Nous avons déjà montré qu’il existe parmi les tenants

de l’astrologie des conceptions différentes, voire con­

tradictoires, comme celles du zodiaque tropical ou

sidéral et du zodiaque à huit ou à douze maisons.

Question numéro six : *Les concepts de l’astrologie for­*

*ment-ils un tout parfaitement cohérent? Sont-ils faciles à*

*comprendre dans leur ensemble et dans les détails?*

Les astrologues avouent eux-mêmes qu’ils n’arrivent

pas toujours à comprendre l’astrologie. Ils interprètent

de manière différente la position des mêmes planètes.

Ce n’est, donc pas un système cohérent.

Question numéro sept : *Existe-t-il une certaine cohésion*

*entre les différents concepts de l’astrologie? Forment-ils*

*un ensemble dont les parties sont unies, harmonisées?*

L’astrologie n’est qu’un assemblage disparate de pré­

supposés, de concepts et d’interprétations sans vérita­

ble dénominateur commun.

Question numéro huit: *Les concepts de l’astrologie*

*s’infirment-ils eux-mêmes? Contiennent-ils le germe de*

*leur autodestruction?*

L’astrologie ne se fonde que sur les astres et constella­

tions observables à l’œil nu pour établir le système du

zodiaque et, partant, les différents horoscopes. Que la

découverte d’autres planètes et étoiles vienne invalider

55

tous les horoscopes tirés au préalable n était donc

qu’une question de temps.

Question numéro neuf: *Une analyse rigoureuse des*

*concepts de l’astrologie ne révèle-t-elle pas des positions*

*contradictoires?*

Les astrologues se contredisent de toute évidence lors­

qu’ils débattent la question de l’influence d’Uranus,

Neptune et Pluton. Il en va de même pour leur attitude

face au phénomène de la précession des équinoxes.

Question numéro dix : *Les astrologues peuvent-ils vivre*

*ce qu’ils croient et croire ce qu’ils vivent?*

Bien qu’ils tiennent la plupart du temps un langage

manifestement fataliste, attribuant la personnalité, la

carrière et même la mort d’une personne à son destin

déterminé par les astres, ils font soudain volte-face et

prétendent que les astres incitent plutôt qu’ils ne con­

traignent.1

Tout en parlant d’un destin déterminé par les astres,

ils sont en fait incapables de vivre à l’ombre d’un

fatalisme aussi déprimant.

Question numéro onze: *Les concepts de l’astrologie*

*sont-ils vérifiables? Les a-t-on effectivement vérifiés?*

*Correspondent-ils à la réalité?*

On a soumis l’astrologie à de nombreux tests qui ont

tous abouti au même résultat : l’astrologie ne corres­

pond pas à la réalité. L’absence de l’«effet Mars» dans

l’horoscope des criminels n’est qu’un exemple parmi

d’autres. Un deuxième exemple encore plus probant

est le fait que le zodiaque n’est plus basé sur la position

réelle des constellations.

Question numéro douze : *Où ce système nous mènera­*

*is*

*t-il, si nous sommes conséquents et le poussons jusqu'à*

*ses conclusions logiques?*

L’astrologie finira par faire de nous les esclaves des

astrologues, pour ce qui concerne tant notre vie conju­

gale que familiale et professionnelle. Ils décideront des

guerres. La médecine et la psychologie modernes n’au­

ront plus de raison d’être, car seuls les astrologues nous

diront quand et où il faudra opérer. Toute maladie

mentale sera mise sur le compte des astres, surtout de

la Lune. Le monde du travail s’effondrera, car les

ouvriers resteront chez eux tous les jours que les astro­

logues auront prédits néfastes. Ce sont aussi ces der­

niers qui nous indiqueront le moment propice pour

faire l’amour. La faim, puis la famine s’installeront

dans les pays où les cultivateurs écouteront l’avis des

astrologues avant de semer ou planter.

L’astrologie est une idéologie totalitaire qui veut

avoir son mot à dire dans tous les domaines de la vie. Si

nous nous laissons asservir par elle, elle finira par

détruire toute logique, tout espoir, tout sens à la vie,

tout amour.

57

**L’astrologie**

**est-elle compatible avec**

**la foi chrétienne?**

Les astrologues, dans leur immense majorité, se disent

«chrétiens», au sens large du terme. De même que

nous avons examiné le caractère prétendu scientifique

de l’astrologie, nous allons voir à présent s’il est permis

de la qualifier de chrétienne.

On appelle «chrétien» quelqu’un qui croit à l’en­

seignement de Jésus-Christ et de ses apôtres. Cet en­

seignement est, dans son essence même, historique et

biblique. Si quelqu’un s’écarte de la doctrine ou de la

théologie du christianisme historique et biblique, il ne

devrait plus utiliser le terme «chrétien» pour lui-même

ou son enseignement. Il ferait mieux de créer une

nouvelle terminologie, plus conforme à sa nouvelle

religion.

Le christianisme biblique ne peut être limité à une

église ou dénomination particulière. Il comprend tous

ceux qui adhèrent à la théologie des credos et confes­

sions de foi historiques, tels les symboles des apôtres et

de Nicée.

La théologie des credos historiques est soigneuse­

ment formulée. Elle ne laisse planer aucun doute sur ce

que le christianisme enseigne. Ses doctrines fondamen­

tales comprennent la Trinité, la divinité du Christ, sa

naissance virginale, sa mort sur la croix pour expier le

péché, sa résurrection et son retour corporels. La préci­

58

sion de ses articles de foi a permis au christianisme de

discerner les conceptions radicalement antichrétiennes

qui ont surgi tout au long de son histoire.

Sa pierre de touche a toujours été la Bible. De ce

fait, pour savoir si l’astrologie est effectivement compa­

tible avec la foi chrétienne, il nous faut l’éprouver à la

lumière de l’enseignement de l’Ancien et du Nouveau

Testament.

**L’astrologie à la lumière de l’Ancien Testament**

La partie des Ecritures qu’on appelle l’Ancien Testa­

ment contient de nombreuses allusions au culte des

astres qui est à l’origine de l’astrologie. Le veau d’or

érigé par Aaron représentait le dieu égyptien Apis,

parfois assimilé à Rê, le dieu du Soleil, ayant sur

certaines représentations anciennes l’aspect d’un tau­

reau portant le disque solaire entre ses cornes. La

condamnation du culte qu’Israël lui a offert fut des

plus sévères (Exode 32,1-35; Deutéronome 9,16-21;

Néhémie 9,18; Psaume 106,19-21; Actes 7,39-43).

A l’époque des rois, la pratique de l’astrologie mon­

diale et du culte des astres connut un véritable renou­

veau. Jéroboam, le fondateur du royaume d’Israël, fit

deux veaux d’or et les plaça à Béthel et à Dan, s’excla­

mant: «Israël, voici ton dieu ...» (I Rois 12,26-33). Et

qu’en dit l’Ecriture? «Ce fut là une occasion de péché.

Le peuple alla devant l’un des veaux jusqu’à Dan.»

(I Rois 12,30) Le culte des astres concurrença le culte

de lahvé dans le cœur des Israélites.

Les «péchés de Jéroboam» furent souvent cités en

exemple : l’ascension ou la chute des rois d’Israël et de

Juda était en partie due à leur attitude face au culte des

astres (II Rois 10,28-31).

59

Il y avait d’ailleurs aussi une relation de cause à effet

entre la participation d’Israël au culte des astres et son

sort final :

«Ils abandonnèrent tous les commandements de

l’Etemel, leur Dieu, ils se firent deux veaux en métal

fondu, ils fabriquèrent des idoles d’Astarté, ils se pros­

ternèrent devant toute l’armée des cieux (les astres), et

ils servirent Baal. Ils firent passer par le feu leurs fils et

leurs filles, ils se livrèrent à la divination et aux enchan­

tements, et ils se vendirent pour faire ce qui est mal aux

yeux de l’Etemel, afin de l’irriter.

L’Eternel a rejeté toute la race d’Israël; il les a

humiliés, il les a livrés entre les mains des pillards, et il

a fini par les chasser loin de sa face.» (Il Rois 17,

16.17.20)

Jéroboam n’a pas seulement fabriqué des veaux,

représentant le dieu Apis, mais aussi des chèvres,

représentant le dieu Amon, lui aussi identifié à Rê

(tête de bélier ou tête coiffée du disque solaire) dans

la religion de l’Egypte ancienne (II Chroniques 11,15;

Lévitique 17,7). Le dieu Moloch, auquel on offrait des

sacrifices humains, était un autre dieu astral (Lévitique

18,21; 20,1-5). Il représentait le Soleil, et on le servait

en jetant des enfants vivants dans le feu qui brûlait dans

le giron de l’idole1.

Les cultes de Moloch et de Remphan (ou Saturne)

sont condamnés dans Actes 7,43: «Vous avez porté la

tente de Moloch et l’étoile du dieu Remphan, ces

images que vous avez faites pour les adorer. Aussi vous

transporterai-je au-delà de Babylone.»

Lorsque des rois pieux, comme Josias, montaient sur

le trône de Juda, ils purifiaient le peuple en faisant

disparaître tout ce qui avait un lien avec l’astrologie.

Plusieurs divinités astrales sont mentionnées dans le

récit suivant :

60

«Le roi (Josias) ordonna à Hilkija, le souverain

sacrificateur, aux sacrificateurs du second ordre, et à

ceux qui gardaient le seuil, de sortir du temple de

l’Etemel tous les ustensiles qui avaient été faits pour

Baal, pour Astarté, et pour toute l’armée des cieux; et

il les brûla hors de Jérusalem, dans les champs du

Cédron, et en fit porter la poussière à Béthel. Il chassa

les prêtres des idoles, établis par les rois de Juda pour

brûler des parfums sur les hauts lieux dans les villes de

Juda et aux environs de Jérusalem, et ceux qui offraient

des parfums à Baal, au Soleil, à la Lune, au zodiaque et

à toute l’année des cieux. Il sortit de la maison de

l’Etemel l’idole d’Astarté, qu’il transporta hors de

Jérusalem vers le torrent de Cédron; il la brûla au

torrent de Cédron et la réduisit en poussière, et il en

jeta la poussière sur les sépulcres des enfants du peu­

ple. Il abattit les maisons des prostitués qui étaient dans

la maison de l’Etemel, et où les femmes tissaient des

tentes pour Astarté.» (II Rois 23,4-7)

L’Ancien Testament fait une centaine de fois allu­

sion au fait qu’Israël adoptait fréquemment le culte de

Baal. Or, Baal était le dieu du Soleil des Phéniciens. Le

peuple apostat allait jusqu’à construire des édifices

dédiés au culte du Soleil (Baal) et à lui consacrer des

chevaux et des chars (II Rois 23,11).

Astarté était la déesse de la Lune (ou de Vénus) des

Phéniciens. Elle représentait l’amour, la fécondité, la

chance. C. F. Keil écrit à ce sujet :

«Dans le culte des astres syrophénicien, le Soleil et la

Lune étaient vénérés sous les noms de Baal et d’As­

tarté, qui représentaient les forces de la nature dans

leur aspect mâle et femelle. C’était un culte purement

astral ... Les astres étaient vénérés en tant que respon­

sables et régulateurs de tout ce qui se passait sous le

ciel.

61

On brûlait de l’encens non seulement au Soleil et à la

Lune, mais aussi aux signes du zodiaque et à toute

l’armée des cieux, c’est-à-dire à tous les astres (II Rojs

23,5), ce qui nous permet de penser que le Soleil, la

Lune, les planètes et les étoiles étaient vénérés en

corrélation avec le zodiaque, et qu à ce culte venaient

se mêler l’astrologie, la divination et le tirage de l’ho­

roscope.»2

L’expression hébraïque, traduite par «au zodiaque»

dans II Rois 23,5, veut dire littéralement «aux douze

signes». J. P. Lange fait la remarque que l’expression

utilisée en hébreu se réfère «aux douze divisions du

zodiaque, marquées par les douze figures et noms

d’animaux : les douze constellations du zodiaque»3.

Les prophètes de l’Ancien Testament étaient una­

nimes à condamner le culte des astres, Jérémie a pros­

crit le culte offert à «la reine du ciel», c’est-à-dire la

Lune (Jérémie 7,18; 44,17-25). Il a prédit un jugement

divin qui frapperait Israël à cause de sa participation au

culte des astres (Jérémie 19,13).

Le prophète Ezéchiel a repris lés hommes d’Israël,

parce qu’ils vénéraient le Soleil (8, 16), et les femmes

d’Israël, parce qu’elles pleuraient Thammuz (8,14).

Or, Thammuz, la divinité des Phéniciens correspon­

dant à l’Adonis des Grecs, «avait introduit le culte des

sept planètes et des douze signes du zodiaque. Il a été

divinisé après sa mort et honoré par une cérémonie

funèbre»4. A cette occasion, les figures du zodiaque ont

été peintes sur le mur du Temple et vénérées par les

anciens du peuple (8,10-11).

Le péché, implicite dans ces pratiques, n’était pas

seulement l’idolâtrie, mais aussi la divination. Car Jéré­

mie donne l’avertissement suivant:

«En ce temps-là, dit l’Eternel, on tirera de leurs

sépulcres les os des rois de Juda, les os de ses chefs, les

62

os des sacrificateurs, les os des prophètes, et les os des

habitants de Jérusalem. On les étendra devant le Soleil,

devant la Lune, et devant toute l’armée des cieux,

qu’ils ont aimés, qu’ils ont servis, qu’ils ont suivis,

qu’ils ont recherchés, et devant lesquels ils se sont

prosternés.» (Jérémie 8,1-2a)

Dieu a condamné la participation d’Israël à l’astrolo­

gie mondiale, parce que celle-ci faisait partie des prati­

ques occultes du monde religieux qui l’entourait. Il a

interdit à son peuple de chercher à connaître l’avenir

par quelque moyen occulte que ce soit :

«Lorsque tu seras entré dans le pays que l’Eternel,

ton Dieu, te donne, tu n’apprendras point à imiter les

abominations de ces nations-là. Qu’on ne trouve chez

toi personne qui fasse passer son fils ou sa fille par le

feu, personne qui exerce le métier de devin, d’astrolo­

gue, d’augure, de magicien, d’enchanteur, personne

qui consulte ceux qui évoquent les esprits ou disent la

bonne aventure, personne qui interroge les morts. Car

quiconque fait ces choses est en abomination à l’Eter-

nel; et c’est à cause de ces abominations que l’Eternel,

ton Dieu, va chasser ces nations devant toi.» (Deutéro­

nome 18,9-12)

Le prophète Esaïe a pris les astrologues pour cible

particulière de ses quolibets :

«Le malheur viendra sur toi, sans que tu en voies

l’aurore; la calamité tombera sur toi, sans que tu

puisses la conjurer; et la ruine fondra sur toi tout à

coup, à l’improviste. Reste donc au milieu de tes

enchantements et de la multitude de tes sortilèges,

auxquels tu as consacré ton travail dès ta jeunesse;

peut-être pourras-tu en tirer profit, peut-être devien­

dras-tu redoutable. Tu t’es fatiguée à force de consul­

ter: qu’ils se lèvent donc et qu’ils te sauvent, ceux qui

connaissent le ciel, qui observent les astres, qui annon­

63

cent, d’après les nouvelles lunes, ce qui doit arriver!

Voici, ils sont comme de la paille, le feu les consume,

ils ne sauveront pas leur vie des flammes. ce ne sera pas

du charbon dont on se chauffe, ni un feu auprès duquel

on s’assied.» (Esaïe 47,11-14)

Les prophètes de l’Ancien Testament fondaient leur

hostilité à l’égard de l’astrologie sur deux raisons :

- L’astrologie était une forme de polythéisme qui

aboutissait au culte des astres.

- L’astrologie était une forme d’occultisme, interdite

par la loi de Moïse qui a enseigné Israël à consulter

Dieu, et non les astres, lorsqu’il avait besoin de direc­

tives.

**L’astrologie à la lumière du Nouveau Testament**

La même attitude de rejet à l’égard de toute pratique

astrologique se retrouve dans le Nouveau Testament.

Ses auteurs avaient à cœur de garder l’évangile de toute

corruption ou de toute compromission. Aussi deman­

daient-ils aux églises de rejeter toute fausse doctrine.

Les nouveaux convertis qui avaient cru en Jésus rom­

paient ouvertement avec les pratiques occultes d’autre­

fois : «Une foule de croyants venaient faire à haute voix

l’aveu de leurs pratiques. Un bon nombre de ceux qui

s’étaient adonnés à ces futilités firent un tas de leurs

livres et les brûlèrent en public.» (Actes 19,18-19)

Quelqu’un objectera peut-être que les pratiques

de l’astrologie moderne ne sont plus liées, comme à

l’époque de l’Ancien Testament, au culte de divinités

astrales. Il est cependant indéniable que l’astrologie est

une religion de substitution. Les astrologues procla­

ment un «autre évangile» et tombent ainsi sous la

condamnation de Galates 1,8 et 9:

64

«Mais si nous-mêmes, si un ange du ciel annonçait

un évangile s’écartant de celui que nous vous avons

prêché, qu’il soit anathème! Nous l’avons dit précé­

demment, et je le répète à cette heure: si quelqu’un

vous annonce un évangile s’écartant de celui que vous

avez reçu, qu’il soit anathème!»

Comme nous allons le voir, les déclarations des

astrologues eux-mêmes confirment le fait qu’il y a un

fossé infranchissable entre leur conception des choses

et celle de la Bible.

**Astrologie et foi chrétienne**

Bien que la plupart des astrologues se disent «chré­

tiens», ils sont généralement hostiles aux enseigne­

ments du christianisme biblique.

Daniel Logan, surnommé «le prophète malgré lui»,

affirme clairement que Jésus n’est pas le Christ. Il nie

aussi le déluge et rejette le récit biblique d’Adam et

Eve. Il parle favorablement de l’Antichrist qui doit

venir. Et au sujet de la Science chrétienne, il affirme

qu’elle a raison.5

Les livres de Linda Goodman sont devenus des

best-sellers. Elle ne prétend pas être chrétienne et fait

tout son possible pour réfuter le christianisme. Niant

également que Jésus était le Christ, elle affirme qu’il

n’était qu’un homme. Elle préconise un retour au

polythéisme mâle-femelle et va jusqu’à prétendre que

le péché originel d’Adam et Eve était bon, et non

mauvais.6

S’il est vrai que Mme Goodman est libre de croire ce

qu’elle veut, ses propos sont inacceptables du point de

vue chrétien. Voici ce qu’en dit l’apôtre Jean:

«Qui est le menteur, sinon celui qui nie que Jésus est

65

le Christ? Voilà l’antichrist, celui qui nie le Père et le

Fils.» (I Jean 2,22)

**Astrologie et réincarnation**

L’incompatibilité de l’astrologie avec le christianisme

apparaît aussi clairement dans son attitude plus que

favorable à l’égard de la théorie de la réincarnation.

L’influence des étoiles expliquerait *comment* le des­

tin de chacun est fixé dès sa naissance. La plupart des

astrologues font appel à la théorie de la reincarnation

pour expliquer *pourquoi* le destin de l’un est différent

de celui de l’autre.7

Le destin astrologique de chacun est déterminé par

son karma8. Selon tel astrologue, au moment de sa

réincarnation, l’âme choisit de naître à une date qui

coïncide avec une position particulière des astres9.

Selon les Ecritures, nous n’avons que cette vie pour

nous préparer à l’éternité. L’âme de l’homme n’existe

pas avant sa conception dans l’utérus de sa mère. L’être

humain n’est pas pris dans un cycle interminable de

vies, destiné à renaître continuellement. Le karma est

un mythe. En mourant sur la croix du Calvaire, Jésus-

Christ a payé le dû que la loi de Dieu nous réclamait à

cause de nos péchés. La mort de Christ à la place de

l’homme rend la réincarnation karmique aussi inutile

qu’elle est fausse.

**L’astrologie est condamnée par la Bible**

Nous avons examiné toute une série de passages bibli­

ques qui condamnent l’astrologie et la présentent

comme une abomination aux yeux de Dieu. Le chrétien

66

étant un homme qui croit que la Bible est la Parole de

Dieu, aucun vrai chrétien ne peut approuver ce que la

Bible considère comme une pratique condamnable.

Il y a cependant certaines personnes qui prétendent

que F Eglise aurait supprimé et exclu du canon biblique

certains livres «perdus» qui prouveraient que Jésus

croyait à l’astrologie et à la réincarnation. Les plus

connus seraient *La vie cachée du Christ* et *L'Evangile*

*du Verseau.*

Edgar J. Goodspeed, de l’Université de Chicago,

était un des plus grands spécialistes du Nouveau Testa­

ment que l’Amérique ait connus. Dans son ouvrage,

*Modem Apocrypha,* qui a paru en 1956 (Beacon Press,

Boston), il examine de près *La vie cachée du Christ,*

*L’Evangile du Verseau,* ainsi que tous les autres livres

«perdus» de la Bible, et démontre que ce sont tous des

faux. Dans certains de ces livres, datant de la fin du

moyen âge, les vêtements de Jésus et des apôtres sont

exactement ceux qu’on portait à l’époque médiévale.

De plus, ces livres contiennent des erreurs historiques

et des allégations frauduleuses. La déclaration de

Notovitch, selon laquelle il aurait reçu *La vie cachée du*

*Christ* du lama qui dirigeait le monastère de Himis, a

été vérifiée par une équipe qui s’est rendue sur place.

Devant elle, le lama en question déclara sous la foi du

serment qu’il n’avait jamais eu la visite de Notovitch.

Et pendant qu’on lui lisait son livre, il s’écriait à tout

bout de champ: «Ce sont des mensonges, des men­

songes, des mensonges - rien que des mensonges!»

**L’astrologie est liée au polythéisme**

Le culte des astres, qui est à la base de l’astrologie,

reste encore aujourd’hui la seule explication de 1 in­

67

fluence exercée par les astres sur les humains. Les

astres sont considérés comme des divinités qui ont la

volonté et le pouvoir de déterminer le destin des

hommes.

Le christianisme, par contre, est résolument mono­

théiste. C’est pourquoi les chrétiens refusent de se

laisser tromper par les tenants d’une religion poly­

théiste séculaire qui essaie de faire peau neuve en

adoptant une terminologie scientifique plus conforme

au vingtième siècle.

**L’astrologie est une science occulte**

Le mot «occulte» désigne les croyances et pratiques qui

font intervenir des forces d’origine satanique, pros­

crites par la Bible.

Après que l’Eglise chrétienne ait interdit toutes les

pratiques occultes, parce que Dieu les condamne dans

la Bible, ceux qui voulaient s’y livrer ont dû le faire en

secret pour ne pas s’exposer à des poursuites. De ce

fait, on se mit à utiliser le mot latin *occultus* qui signifie

«caché», «inconnu», pour les désigner.

Il y a différentes raisons qui poussent les gens à se

livrer à des pratiques occultes comme celles de l’astro­

logie :

- le désir de connaître l’avenir par des moyens

surnaturels,

- le désir d’acquérir un pouvoir surnaturel pour

infléchir l’avenir ou améliorer sa propre condition,

- le désir d’entrer en contact avec le monde des

esprits pour communiquer avec les défunts,

- le désir d’entrer en contact avec Satan et ses

démons.

L’astrologie a toujours été - et est encore - une

68

branche des sciences occultes. Il n’est donc pas éton­

nant que les religions occultes de notre temps, comme

les associations de rose-croix et la théosophie, soient à

l’avant-garde du mouvement astrologique.10

Si l’astrologie n’était pas une science occulte, verrait-

on des astrologues comme Daniel Logan pratiquer

la psychométrie et se mêler de spiritisme?11 Ou des

auteurs comme West, Tooner et Russell établir un lien

entre le renouveau actuel de l’astrologie et la poussée

du spiritisme à la fin du 19e siècle?12 Ou un écrivain

comme Newall associer l’astrologie à des pratiques

comme la sorcellerie, les séances occultes et le spiri­

tisme en général?13 John Dee n’avait-il pas aussi sa

boule de cristal?14 Si l’astrologie n’était pas une science

occulte, aurait-elle tant de talismans: bagues, penden­

tifs, bracelets, médailles, insignes, etc. munis d’un

signe du zodiaque?15 Pourquoi certains astrologues

affirment-ils que «l’intuition psychique» est nécessaire,

si l’on veut tirer un horoscope?16

La seule réponse logique à ces questions est que

l’astrologie fait effectivement partie des sciences oc­

cultes.

**L’astrologie est un succédané fallacieux de la révélation**

**biblique**

Après des années de recherches scientifiques et de

découvertes archéologiques, on n’a pas pu prouver que

la Bible ait fait erreur sur un seul point. A chaque fois

que la Bible a prédit un événement, celui-ci n’a pas

manqué de se produire.

L’astrologie, avec ses échecs, ses contradictions

internes et externes, ne soutient pas la comparaison

avec la Bible et sa fiabilité.

69

Moïse a établi une règle au sujet des prédictions qui

n’a pas perdu sa validité:

«Peut-être diras-tu dans ton cœur : Comment connaî­

trons-nous la parole que 1 Eternel n aura point dite?

Quand ce que dira le prophète n’aura pas lieu et

n’arrivera pas, ce sera une parole que 1 Eternel n’aura

point dite. C’est par audace que le prophète l’aura dite:

n’aie pas peur de lui.» (Deutéronome 18,21.22)

Il ressort de ces paroles de Moïse que le prophète

envoyé par Dieu ne se trompe jamais lorsqu’il prédit

l’avenir. Il est donc relativement facile de dévoiler le

faux prophète. Une seule prédiction qui ne se réalise

pas fait de lui un faux prophète. Les astrologues se sont

souvent trompés dans leurs pronostics. Selon la règle

établie par Moïse, ils sont de faux prophètes et indui­

sent les gens en erreur.

**L’astrologie donne une fausse idée de l’homme**

L’astrologie dépeint l’homme comme le jouet des

astres, lesquels déterminent sa vie jusque dans ses

moindres détails.

Combien différente est l’image que la Bible donne de

l’homme! Nous sommes créés «à l’image de Dieu». Il

ne s’agit évidemment pas d’une ressemblance physi­

que, car Dieu est esprit et n’a ni chair ni os (Jean 4,24;

Luc 24,39). L’homme a été créé à l’image de Dieu dans

ce sens que ses aptitudes et capacités reflètent certains

aspects de la nature et du caractère de Dieu.

Lorsque Dieu a créé l’homme, il a placé la terre et

tous les êtres vivants sous son autorité. L’homme

occupe donc une position de responsabilité dans le

monde: il doit «dominer» sur lui.

«Dieu créa l’homme à son image, il le créa à l’image

70

de Dieu, il créa l’homme et la femme. Dieu les bénit, et

pieu leur dit: Soyez féconds, multipliez, remplissez la

terre et assujettissez-la; et dominez sur les poissons de

la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout animal qui se

meut sur la terre.» (Genèse 1,27.28)

Le christianisme s’oppose à toute forme de détermi­

nisme. L’homme n’est ni une machine programmée par

l’hérédité ni un animal conditionné par son environne­

ment. C’est un être créé à l’image de Dieu. Bien que le

monde puisse l’influencer jusqu’à un certain point, il ne

peut pas complètement le soumettre à sa domination

ou fixer sa destinée. L’homme naît libre.

Le chrétien sait que les astres ont pour mission de

«raconter la gloire de Dieu» et de «manifester l’œuvre

de ses mains» (Psaume 19,1), et non d’influer sur le

destin de l’homme. Attribuer aux astres ce qui appar­

tient à Dieu seul, c’est de l’idolâtrie, ni plus ni moins.

Et consulter les astres plutôt que la Bible, c’est de la

pure folie.

Les paroles qu’Esaïe a adressées à Babylone au sujet

des astrologues de son époque n’ont rien perdu de leur

actualité :

«Tu t’es fatiguée à force de consulter: qu’ils se lèvent

donc et qu’ils te sauvent, ceux qui connaissent le ciel,

qui observent les astres, qui annoncent, d’après les

nouvelles lunes, ce qui doit arriver! Voici, ils sont

comme de la paille, le feu les consume, ils ne sauveront

pas leur vie des flammes : ce ne sera pas du charbon

dont on se chauffe, ni un feu auprès duquel on s’assied.

Tel sera le sort de ceux que tu te fatiguais à consulter.

Et ceux avec qui tu as trafiqué dès ta jeunesse se

disperseront chacun de son côté: il n’y aura personne

qui vienne à ton secours.» (Esaïe 47,13-15)

71

**«Tu as été pesé ... et tu ne fais pas**

**le poids !»**

Tant la théorie que la pratique de l’astrologie ont été

examinées de près. Nous l’avons envisagée du point de

vue de ses origines, de son histoire, des arguments

qu’elle fait valoir, de sa crédibilité scientifique, de son

intégrité philosophique et de sa compatibilité avec le

christianisme. Les prétentions à la crédibilité scientifi­

que et philosophique affichées par l’astrologie ne sont

pas justifiables. Ses contradictions internes et les argu­

ments scientifiques avancés contre elle s’avèrent con­

cluants pour tous ceux qui l’analysent objectivement.

L’astrologie est la forme moderne d’un culte astral

séculaire. Sa terminologie, ainsi que sa raison d’être,

est nettement polythéiste et anthropomorphique. En

tant qu’idéologie religieuse, elle est incompatible avec

la foi chrétienne. Pesée dans la balance de l’histoire,

de la science, de la philosophie et du christianisme, elle

ne fait pas le poids. Elle est donc dénuée de toute crédi­

bilité. Ce n’est que par son attrait pour la superstition

et son engouement pour les sciences occultes que

l’homme moderne se laisse captiver par l’astrologie.

Mais elle n’a aucun impact sur l’homme sensé ou le vrai

chrétien.

72

**Notes bibliographiques**

**Chapitre un: La faveur que connaît l’horoscope**

1. D’après deux sondages commandités par *France-Soir* en 1962 et

1963 et cités dans *VEncyclopaedia Universalis,* Paris, 1980

1. *Encyclopœdia Universalis,* Paris, 1980, vol. 8, sous «Horoscope»,

p. 577ss

**Chapitre deux : Bref historique de l’astrologie**

1. *Horoscope Guide,* juin 1980, A. J. B. H. Publications, p. 16
2. Reiners L., *Steht es in den Sternen?,* Munich, 1951, p. 18ss
3. *International Standard Bible Encyclopedia,* éditée par J. Orr,

Eerdmans Publishing Company, Grand Rapids, 1934, vol. 1,

p.300

1. Abell, G., *The Humanist,* janvier/février 1976, p. 34
2. Davison, R., *Astrology,* A. R. C. Books, New York, 1963, p. 15

Gauquelin, M., *L’Astrologie devant la Science,* Editions Pla­

nètes, Paris, pagination d’après l’édition anglaise (Stein & Day,

New York, 1969), p. 96

1. Actes 19, 18-20
2. Saint Augustin, *Confessions,* Les Belles Lettres, Paris, 1969,

Livre quatrième, III. 4-6, p. 68ss

1. Russell, E., *Astrology and Prédiction,* Drake Publications, New

York, 1973, p. 80s

1. Newall, V., *The Encyclopedia ofWitchcraft & Magic,* Dial Press,

New York, 1974, p. 25

1. Ibid., p.24
2. Russell, op. cit., p. 98

73

Morey, R., *Réincarnation and Christianity,* Bethany House

Publications, Minneapolis, 1980, p. 12s

**Chapitre trois: Les astrologues plaident leur propre**

**cause**

1. Gauquelin, op. cit., p. 132
2. Van Deusen, *Astro-Genetics,* Doubleday & Co., New York,

1976, p. 81, 124ss

1. *Human Behaviour,* avril 1975, p. 31
2. Russell, op. cit., p. 115ss
3. Gauquelin, op. cit., p. 119
4. Reiners, op. cit., p. 30
5. Russell, op. cit., p. 152, 80, 88
6. Cavendish, R., *The Black Arts,* Capricom Books, 1967, p. 206
7. Unger, M., *Démons in the World Today,* Tyndale House Publi­

cations, Wheaton, 1971, p. 61

1. Ibid., p. 9
2. Russell, op. cit., p. 60
3. Ibid., p. 77
4. Ibid., p. 91
5. Ibid., p. 13

Noorberger, R., *The Soûl Hustlers,* Zondervan Publishing

House, Grand Rapids, 1976, p. 175

1. Russell, op. cit., p. 114
2. Ibid., p. U5ss
3. Goodavage, J., *Astrology : The Space Age Science,* Parker Publi­

cation Co., New York, 1966, p. 211

1. Gauquelin, op. cit., p, 133
2. Russell, op. cit., p. 119
3. Logan, D., *The Reluctant Prophet,* Doubleday & Co., New

York, 1968, p. 207

1. Noorberger, op. cit., p. 18
2. West, J., & Tooner, J., *The Case For Astrology,* Coward-

McCann, Inc., New York, 1970, p. 190

Mackay, C., *Extraordinary Popular Delusions,* L. C. Page &

Co., Boston, 1932, p. 265ss

1. Nostradamus, M., *Les prophéties de Nostradamus,* texte com­

plet, Editions Baudelaire, Paris, 1967

1. Mackay, op. cit., p. 280

74

1. Nostradamus, op. cit., pagination d’après l’édition; anglaise,

(Nostradomes Inc., New York, 1978), p 11 236

1. Ibid., p. 342 (§91) ’
2. Ibid., p. 236
3. Ibid., p.265 (§7)
4. Ibid., p. 24 (§ 49)
5. Roberts prend comme point de départ de ses calculs la date du

concile de Nicée (325), parce que l’astrologie y a été condamnée

officiellement (1607 + 325 = 1932) — une «méthode» on ne peut

plus arbitraire.

1. Russell, op. cit., p. 73
2. Ibid.
3. Russell, op. cit., p.28ss

Goodavage, op. cit., p.xl, 43

Tyler, C., dans *Horoscope Guide,* juin 1980, p. 8

1. Russell, op. cit., p. 28ss
2. Ibid., p. 55
3. L’ouvrage suivant montre clairement qu’il n’y a aucun lien entre

le christianisme et le gnosticisme: Machen, G., *The Origin of*

*Paul’s Religion,* Eerdmans Publishing Company, Grand Rapids,

1965. L’apôtre Paul a écrit l’épître aux Colossiens pour avertir

les chrétiens de Colosses du danger que constituait le gnosticisme

pour eux.

1. Goodavage, op. cit., p. 43
2. Ibid., p. xl
3. Ibid.
4. Gauquelin, op. cit., p. 124

Van Tine, E., dans *Horoscope Guide,* juin 1980, p. 82

Pagan, L, *From Pioneer to Poet,* Theosophical Press, Illinois,

1969, p. ix

1. Bouw, G., «On the Star of Bethlehem», *Création Research*

*Society Quarterly,* décembre 1980, vol. 17, n° 3, p. 179

1. Davison, op. cit., p. 12

Goodavage, op. cit., p. 1-15

1. Eriksen, W. Keith, «The Inaccuracy of Astrological Research»,

*The Humanist,* novembre/décembre 1976, p. 43s

1. Gauquelin, M., *Les horloges cosmiques,* Denoël, Pans, 1970,

pagination d’après l’édition anglaise (Henry Regency Co., New

York, 1967), p. 85

1. *Strange Stories, Amazing Facts,* Reader’s Digest Ass., Inc., 1976,

p. 52

1. Davison, op. cit., p. 16

75

Gauquelin, M., *L'Astrologie devant la Science,* p. 198

Goodavage, op. cit., p. 40

1. Davison, op. cit., p. 11

Gauquelin, M., *Les horloges cosmiques,* p. 122s

Gauquelin, M., *L’Astrologie devant la Science,* p. 189ss

Goodavage, op. cit., p. 40

1. Gauquelin, M., *Les horloges cosmiques,* p. 122

Goodman, L., *Sun Signs,* Toplinger Publishing Co., New York,

1968, p. 541

1. Ratzan, L., «The Astrology of the Delivery Room», *The Huma-*

*nist,* novembre/décembre 1975, p. 43s

1. Sagan, C., *Other Worlds,* Bantam Books, New York, 1975, p. 123
2. *Los Angeles Times,* 14 septembre 1975
3. Benjamine, E., *Beginner’s Horoscope,* The Church of Light,

Californie, 1943

1. Gauquelin, op. cit., p. 85
2. Ibid., p. 81s
3. *Scientific Monthly,* mars 1941
4. Gauquelin, op. cit., p. 85
5. 20 juin 1973
6. Gauquelin, op. cit., p. 85
7. Ibid., p. 82
8. Montgomery, J., *Principalities and Powers,* Bethany House Publi­

cations, Minneapolis, 1973, p. 105s

1. Gauquelin, M., «The influence of Planets on Human Seings»,

*The Humanist,* janvier/février 1976, p. 29

1. Gauquelin a accepté de renoncer à sa propre méthode pour

l’établissement des statistiques et a adopté celle de Marvin Zeller,

ce qui a remis en question les conclusions de tout son travail. Les

nouveaux résultats n’ont pas encore été publiés.

1. Gauquelin, M., *Les horloges cosmiques,* p. 81s

**Chapitre quatre: Télescope contre horoscope**

1. Goodavage, op. cit., p. 172s
2. Cavendish, op. cit., p. 208
3. West & Tooner, op. cit., p. 134
4. Cavendish, op. cit., p. 191
5. Gauquelin, op. cit., p. 78
6. Goodman, L., *Linda Goodman’s Love Signs,* Harper & Row

Publications, New York, 1978, p. 20s

76

*1)* Le Gross, G., «The Aquarian Age», *Horoscope Guide,* juin

1980, p. 35ss

1. Gauquelin, M., *L’Astrologie devant la Science,* p. 131
2. Cavendish, op. cit., p. 191
3. Le Gross, op. cit., p. 35s
4. Cavendish, op. cit., p.201
5. *The Humanist,* novembre/décembre 1975, p. 24
6. Russo & Bermingham, dans *The Humanist,* novembre/décembre

1975, p. 24

1. Jastrow, R., *God and the Astronomers,* Reader’s Library Inc.,

Canada, 1978, p. 13

1. West & Tooner, op. cit., p. 141
2. Ibid. ' '
3. Newport, *Démons, Démons, Démons,* Broadman Press, Nash-

ville, 1972, p. 104

**Chapitre cinq : La philosophie de l’astrologie**

1) Goodman, L., *Sun Signs,* p. 547

**Chapitre six: L’astrologie est-elle compatible avec la**

**foi chrétienne?**

1) Keil & Delitzsch, *Biblical Commentary on the Old Testament,*

Eerdmans Publishing Company, Grand Rapids, vol. II, p. 298,

300

2) Keil, C. F., *The Book ofKings,* Eerdmans Publishing Company,

Grand Rapids, 1950, p. 469s

1. *Lange’s Commentary,* Zondervan Publishing House, Grand

Rapids, 1960, vol. 3, p. 261

1. Keil, C. F., *Biblical Commentary on the Prophéties of Ezechiel,*

p. 122ss

1. Logan, op. cit., p. 200, 202, 209
2. Goodman, L., *Love Signs,* p. 8, 20, 21
3. D’après un sondage, 75% des astrologues américains croiraient

à la réincarnation.

Davison, op. cit., p. 12

Logan, D., *Your Easter Star,* William Morrow & Co., New

York, 1972, p. 38

77

Pagan, op. cit., p. xiii

*Astrology,* édité par Lynch, Viking Press, New York, 1902, p. 17

Parker, *Astrology in the Modem World,* Toplinger Publishinp

Co., New York, 1976, p. 54ss, 103, 130 8

1. Goodman, op. cit., p. 12
2. Aher, D., *St. Paul Dispatch,* 18 septembre 1975
3. Cavendish, op. cit., p. 219s

Leek, S., *My Life in Astrology,* Prentice-Hall Inc., New York

1972

1. Logan, D., *The Reluctant Prophet,* p. 63ss, 169s
2. West & Tooner, op. cit., p. 101
3. Newall, op. cit., p. 65
4. Russell, op. cit., p. 81
5. Cavendish, op. cit., p. 219
6. Davison, op. cit., p. 138

78

**Table des matières**

La faveur que connaît l’horoscope 5

Bref historique de l’astrologie 7

Les astrologues plaident leur propre cause 13

Télescope contre horoscope 40

Coup d’œil sur la philosophie de l’astrologie 53

L’astrologie est-elle compatible avec

la foi chrétienne? 58

«Tu as été pesé ... et tu ne fais pas le poids!»

Notes bibliographiques 73

79

Samuel Pfeifer

**La santé à n’importe quel prix?**

Paperback ebv n° 611, 200 pages

C’est avec beaucoup de compétence qu’un médecin suisse, le

Dr. S. Pfeifer, analyse dans cet ouvrage des pratiques para-

médicales de plus en plus populaires, tels l’acupuncture, le

massage des zones réflexogènes du pied, l’homéopathie,

l’iridologie, etc. Son but est avant tout de mettre en évidence

les tendances et les arrière-plans qui montrent au lecteur que,

dans les zones frontières de la médecine, on ne saurait tout

consommer aveuglément, pas plus qu’en forêt on ne peut

ramasser des champignons de façon indifférenciée et les

manger sans les avoir identifiés.

Ouvrage remarquable dans la mesure où un médecin démys­

tifie avec ses connaissances scientifiques des méthodes para-

médicales et en interprète d’une façon théologiquement fon­

dée les arrière-plans occultes comme révélant une tendance

spécifique des derniers temps.

Ce livre est indispensable à tous ceux qui pratiquent la cure

d’âme. Toute personne ayant été mêlée à des pratiques

occultes devrait, elle aussi, en faire la lecture pour en tirer

ensuite les conclusions qui s’imposent.

Collection ***ebv***

Un Français! sur-deux lit plus ou moins‘régulièrement son horoscope

dans la revue op le quotidien auquel ihest abonné. La confédération

suisse yiènt d’emetiré une série dé timbres-poste avec les signes

|  |  |
| --- | --- |
| du zodiaque. Aux Etats-Uh | is'Lbn a. recensé 1,75000 astrologues à |
| temps partiel et‘plus de^l.Ç | iGÔÔ à temps complet. La popularité de  'Llil.»I• irL'ail.. 1. \* il.’liil 'i\* \*•• • ■ » ’ , , , |
| l'astrologie saute aux yeuxl  ■' . ! j'pL ' J  Les techniques, de'diff usion  a gagné la radio, là télévis | J J'-’ ’  .1 • ‘ ’j. | ,||[ (• \*;{  massive ont toutes servi l’astrologie qui  ion, le' roman, ilàWittérature policière, la |
| science-fiction; la chanson. 1 | : :i 1 ?. . Li J j ■ ' L/'1 6  ■ !i. lùi 1 i.i- . : , |
| : J  Quelle àttitude faut-il preridr | | i '“.'.i ' ïlip '1 1 ■■■ i  è;a l’égard de .l'astrologie? Que répondre |

à celui qui nous demandecousquel:signe nous sommes nés? La

lecture de notre horoscope est-elle!' un ><passe-temps innocent»?

Y a-t-ll du mal à porter notre signe dü zodiâque sur une médaille

autour<du çpu^jAü fond^ quje’st^be quejl’astrologie? Peut-on s’y fier?

C'est pour nous aider à trouver une réponse à ce genre de questions

que le Dr. Robert Morey â'écritfc^e livre, où il étudie l’astrologie du

i/ii. point de vue qè ses origines!, de son histoire, des arguments qu'elle

faït;valoirf de sa crédibilité scientifique, de son intégrité philosophique

et de sa compatibilité avec le christianisme.

***ebvl/6***

iil; ISBN 3 7655 7116 4

.1